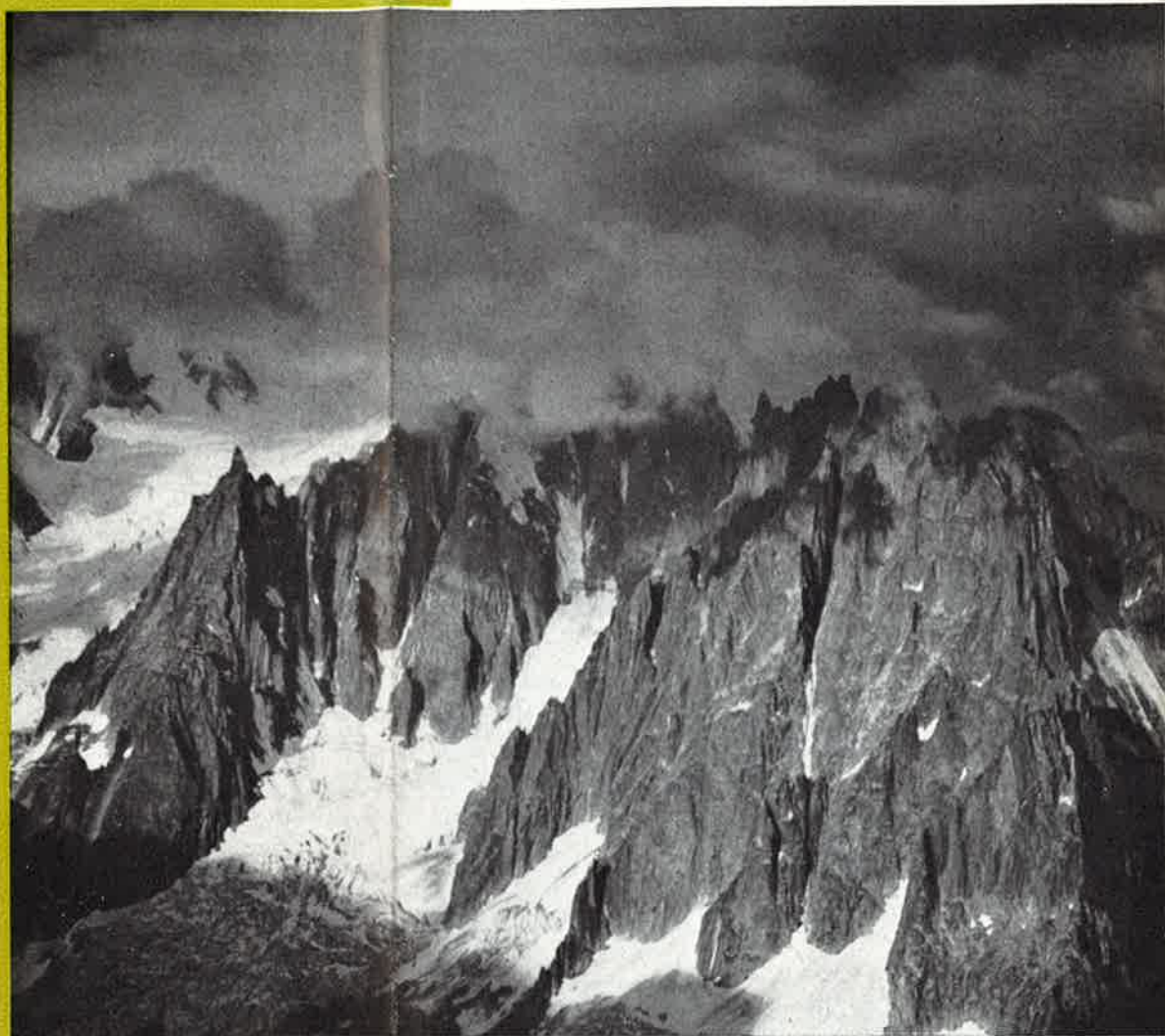
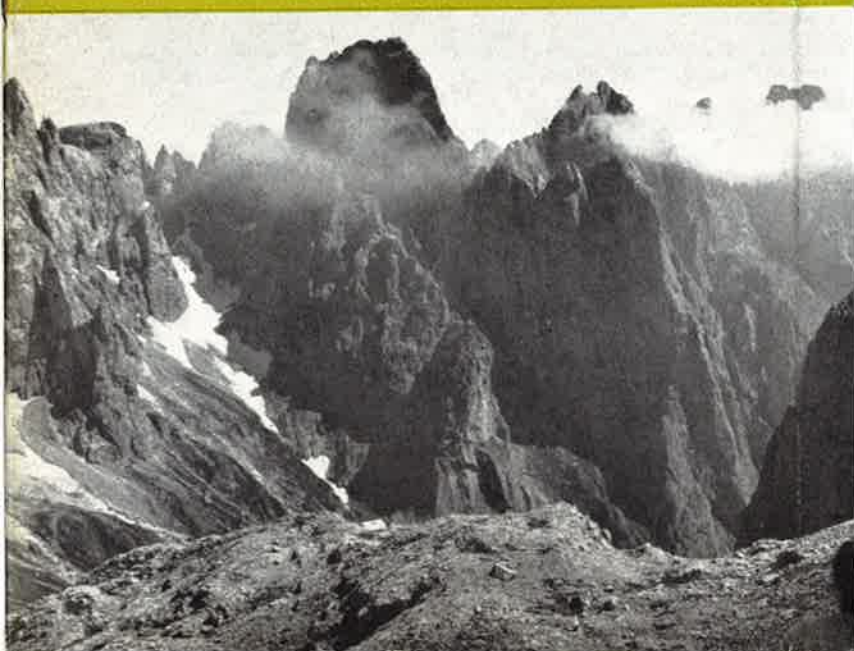


CLUB ALPIN FRANÇAIS 7 rue La Boétie Paris



JUIN 1962



PARIS
CHAMONIX

S o m m a i r e

PLEIN AIR	Paul BESSIERE	2
LA BÉRARDE	Michèle BEC	3
LE JANNU		5
LE XIII ^e RALLYE INTERNATIONAL DE SKI ALPIN	Jacques MEYNIEU	6
VACANCES 1962 - CAMPS ET COLLECTIVES		9
PAQUES A SAINTE-VICTOIRE		12
AVEC LES DISCIPLES D'ABRAHAM	Henri GODDE	13
DU PAYS DE PAGNOL AU PAYS DE CÉZANNE	Huguette ECOLE	14
LA ROCHE PARNALE, NOTE TECHNIQUE		14
LA VIE DES GROUPES		15
COLLECTIVES, ESCALADES, RANDONNÉES		16
ÉCHOS DE BLEAU		16
BIBLIOTHÈQUE, ANNONCES		20
NOTRE COUVERTURE :		
Ayant l'orage (Marie Haan), Dolomites (Henri Godde).		
PHOTOGRAPHIES :		
Christiane ARBOUSSET : p. 9-11. — Michèle BEC : p. 3. — Paul BESSIERE : p. 16. —		
Pierre COLLARDOT : p. 10. — Henri GODDE : couverture (bas), p. 10-13. — Marie		
HAAN : couverture (haut). — Michel LECARME : p. 12. — Claude MAILLE : p. 4. —		
Jacques MEYNIEU : p. 6-7-8, archives C.A.F. : p. 5.		
CROQUIS :		
Georges TEOULE : p. 14.		

plein air

*Ce dont on te prive, c'est de vents,
de pluies, de neiges, de soleils, de mon-
tagnes, de fleuves et de forêts : les vraies
richesses de l'homme.*

Jean Giono.

ON parle beaucoup des activités de plein air, l'expression est très à la mode. L'appui accordé par le Haut-Commissariat à la Jeunesse et aux Sports au Comité National du Plein Air, montre combien les pouvoirs publics sont conscients de la nécessité de séjours fréquents loin de la ville pour les malheureux citadins, toujours plus intoxiqués, physiquement et intellectuellement, par les multiples servitudes de la vie appelée « moderne ».

Au Club Alpin, c'est depuis toujours que nous pratiquons le plein air, car notre activité normale : randonnée, escalade, alpinisme et ski ne s'exerce qu'en pleine nature (la plus belle...) par tous les temps et en toutes saisons.

Nous souhaitons que l'action du C.N.P.A. contribue à orienter vers nos activités de nouveaux et de nombreux adeptes. Il nous restera à les accueillir amicalement, ce qui n'est pas le plus difficile.

Cependant, en ce début d'une nouvelle saison d'alpinisme, nous voulons rappeler que nous allons en montagne, avant tout, pour le plaisir que nous y trouvons, à quelque niveau que ce soit, et quelles que soient les circonstances.

Ce plaisir, fait de sincérité et de discrétion, nous le trouverons si nous connaissons bien — et si nous respectons — les règles élémentaires de la sécurité. Chacun n'entreprendra que des courses correspondant à ses aptitudes, comme à ses possibilités physiques et techniques.

A chaque départ en course, il faut être bien conscient que le but principal, c'est de *revenir par ses propres moyens*, objectif atteint ou non. C'est cela la bonne règle du jeu.

L'action constante vise à nous faire mieux connaître, et apprécier, les plus belles des vraies richesses vantées par Giono. Mais, c'est en nous-mêmes, que, dans l'action, nous devons trouver ce petit grain de sagesse sans lequel *nos entreprises seraient mal conduites*. Ainsi, non seulement, nous apprécierons la vie en plein air de l'altitude, mais en plus nous aurons la joie de l'apprécier... longtemps.

C'est la grâce que je vous souhaite en vous disant : Bonne saison et bonnes courses.

Paul BESSIERE

LA BÉRARDE

NOUS sommes heureux de cueillir un peu de ciel bleu pour notre arrivée à la Bérarde, terme de notre voyage.

Depuis Paris, la pluie ne nous a pas quittés et les trombes d'eau se sont succédé sur les vitres de la 4 CV. Les essuie-glaces ont renouvelé tout le jour leur va-et-vient incessant devant nos yeux lassés de tant de grisaille. La route n'était plus qu'une immense flaque. Agréable perspective pour des gens qui partent en vacances avec l'intention très nette, mais devenant plus « vague » (c'est le cas de le dire) de planter la tente dans la nature !

D'après l'image que nous nous faisons de la Bérarde, nous pensions trouver pour camper un terrain épique, tout biscornu, avec des pierres en guise de sol où pas un piquet n'aurait pu rentrer ; pour tout horizon des pentes charbonneuses d'éboulis ; un froid intense la nuit en raison de l'altitude (1730 mètres) ; un ravitaillement peu varié comme indiqué sur le guide touristique. Nous nous apprêtions à plus d'un sacrifice et au lieu de cela, quelle a été notre surprise, une heureuse surprise, de découvrir un champ d'herbes vertes sur les bords du Vénéon, agrémenté de petites fleurs mauves ravissantes de fraîcheur, des colchiques, égayés par le chant et les bonds des sauterelles. Nous aurons devant nous, pendant chaque repas pris sous la tente, l'échappée sur le vallon d'Ailefroide et sa spectaculaire arête de Coste Rouge, tableau qu'on pourrait croire immuable et qui, pourtant, change d'aspect à tous moments du jour :

Blancs et sinistres, ces couloirs, quand il pleut dans la vallée et qu'il neige en altitude...

Chaudes et rougissantes ces arêtes qu'effleurent les derniers feux du soleil...

Grises, mornes, indéfinies, ces grosses masses enveloppées de brume...

Ou pures de la pureté du cristal, ces montagnes qui s'éveillent à la lumière éclatante du ciel...

Et toujours des têtes levées vers elles, tristes ou joyeuses, guettant la direction du vent, la moindre petite éclaircie, la forme des nuages ou le vol des choucas.

Les plus grandes joies découlent le plus souvent de choses bien simples. Notre bonheur dans le camping est d'attendre





Les Bans.

l'arrivée du soleil le matin sur la tente, d'ôter tous nos tricotés et de réchauffer nos membres à ses bienfaisants rayons après la fraîcheur de la nuit passée.

La Bérarde, à l'orée d'un monde glaciaire et rocheux d'une grande diversité, au pied de la Meije et des Ecrins, est le point de départ d'un grand nombre d'ascensions de toutes difficultés. C'est pourquoi nous l'avons choisie. Ce lieu a la réputation d'être « la Mecque » de l'alpinisme. On y vient pour grimper toujours plus haut. Région des plus simples et des plus sauvages à la fois, où la nature est, ce que Dieu l'a faite, sans artifice aucun. Humble hameau de montagne composé d'une dizaine de maisons, autrefois refuges de bergers, veux-tu nous héberger pour tout un mois ?

Nous avons vite fait d'en parcourir son unique rue. Le plaisir est grand pour moi de cotoyer de vrais montagnards portant leurs sacs sur le dos, leurs cordes usées, leurs piolets pas rutilants comme les nôtres, et de voir leurs figures cuites par la réverbération des glaciers. Ici, les alpinistes sont chez eux et il n'y a qu'eux.

La Bérarde est encore, c'est amusant de le constater, pas pour longtemps d'ailleurs, l'un des rares coins en France où l'on puisse camper où l'on veut. Le Syndicat d'Initiatives, nom pompeux pour une petite baraque de deux mètres carrés, n'existe que depuis peu. L'étudiant chargé de s'en occuper pour se faire quelque argent de poche, préfère aux ascensions ou aux grandes courses à ski l'hiver, les distractions plus prosaïques des villes et des bals. On se demande ce qu'il est venu faire là. Il

se promène toute la journée d'une tente à l'autre, l'air indolent, l'édelweiss entre les lèvres. Il n'a jamais dépassé la mi-hauteur des premières pentes et il est dégoûté de la montagne avant même de s'y aventurer. Vraiment le type idéal pour encourager les vacanciers à ne point se lancer dans la moindre excursion ! Il voit revenir ceux qui tombent et c'est là son excuse. L'argument a du poids, je l'avoue. Je n'ai pas voulu m'y soumettre. Il n'y avait qu'une porte à pousser, celle de la Chapelle N.-D. des Glaciers où l'on avait redescendu le corps d'un jeune homme tombé à la Dibona, le deuxième jour de notre arrivée. J'aurais voulu deviner sur son visage ses ultimes pensées, reflet du bonheur ou de l'effroi ? Je n'ai pas osé la franchir. Peut-être tout aurait changé en moi.

L'alpiniste croyant pénétrer respectueusement dans cette chapelle. Son unique prière est que Dieu le garde de tous les dangers de la montagne. Il lit des noms d'hommes semblables à lui, morts aux Ecrins, à la Meije, à la Tête de la Maye aussi peu croyable que cela puisse paraître. Il songe à ces victimes, à leur dernier adieu avant d'être arrachées à leur montagne aimée. Et il part quand même. Il pense que la mort ne peut être pour lui. Il a foi en son compagnon de cordée. Il confie sa vie à une corde, à un piolet, à un piton. Il est sûr de lui et rien ne peut lui arriver. Rien, sauf une pierre qui tombe et qui ne prévient pas.

Il a vu le soleil embrasser sa montagne et il est parti.

Il a vu des vallons et des fleurs sauvages.

Il a traversé des névés, remonté des couloirs.

Il a été transi par le vent sur l'arête.

Il a usé ses doigts au contact de la roche rugueuse.

Il a goûté à l'altitude.

Il a crié victoire au sommet de chaque pic.

De ses yeux éblouis, il a contemplé longuement d'infinis horizons, les nuages et le vide au-dessous de lui.

Son corps seul redescend las et brisé.

Son esprit flotte encore, hésite entre la cime vaincue et celle désirée.

Retournons avec lui à la Bérarde si vous le voulez bien.

Il règne dans le petit village, calme d'ordinaire, une animation intense vers les trois, quatre heures de l'après-midi, moment pathétique du départ vers les refuges. On vérifie une dernière fois son sac dans la rue, pour y ajouter le paquet de raisins secs ou le saucisson acheté au dernier moment. On installe par-dessus la corde pliée en écheveau. On renoue un lacet desserré.

Décor de théâtre grandiose où les figurants s'agitent derrière le rideau avant de participer à une véritable action sous les feux du ciel, orchestrée par le souffle du vent, le roulement du torrent, ou les éclats de l'orage et l'écho de ses accords. Les fauteuils d'orchestre se payent cher, meilleures places réservées aux vainqueurs, à ceux qui ont lutté avec le plus de force.

Au centre du village, des affiches apposées sur le mur de « la maison du campeur » indiquent le programme, résumé de courses à faire :

Refuge Temple-Ecrins, 2410 m, 2 h 30, 80 places ;

Refuge de la Pilatte, 2580 m, 3 h 30, 80 places, « le plus beau refuge des Alpes » ;

Refuge du Châtelleret, 2225 m, au pied de la Meije, 2 h, 30 places ;

Refuge du Promontoire, 3093 m, 5 h, 16 places, non gardé.

De là, chacun part dans la direction qu'il a choisie. Les caravanes s'allongent sur le sentier du Plan du Carrelet. On peut les suivre longtemps de yeux. Un autre grand moment de la journée se situe vers les onze heures et demie, heure d'arrivée du car venant de Grenoble, apportant le courrier, les journaux, le ravitaillement, et débarquant son chargement de touristes et de vandrappes. Comme l'heure du déjeuner n'est plus loin, tout le monde se retrouve tassé et entassé tant bien que mal dans les deux seules boutiques étroites. On vend de tout à la Bérarde. Des lames de rasoir ou des crèmes solaires voisinent avec les paquets de bonbons, le fil à coudre et les confitures avec les livres de technique alpine, les grappes de raisin avec les chaussettes et les cordes de Nylon. On peut même acheter un charmant petit chalet inoccupé pour un prix dérisoire avec pour prime les cimes zébrées de blanc, les vallons déserts, les murailles fauves, les clartés du ciel ! Les touristes se jettent

sur les souvenirs, les campeurs viennent chercher leur viande ou leur pain retenu à l'avance. C'est l'affolement, la bousculade. De gros souliers écrasent des orteils sensibles dans une bonne humeur générale (pas toujours).

L'épicerie, à l'autre bout du village, est un peu moins fréquentée. Elle est tenue par la veuve d'un grand guide bien connu, petite vieille rabougrie par les dures années, les heures d'attente, les inquiétudes, une vie de labeur obscur. Je la vois nous dire de sa voix chevrotante : « Mon mari, c'était un bien brave homme, un bon guide, bien prudent, vous savez. C'est triste de rester seule. » Ses mains tremblent en me tendant le pain d'épices. Elle recompte l'addition à voix haute en hésitant un peu, comme une enfant à l'école. Pauvre femme !

Au bureau des guides (*) qui n'a pas dû changer depuis que nos arrière-grands-pères chassaient le chamois (c'est dire s'il est vicillot et peu reluisant), un gros personnage bonace, qui a l'air de ne pas pouvoir décoller son postérieur de sa chaise, vend des journaux. J'ose espérer que ce ne sera pas lui qui nous mènera sur les chemins du ciel ! La vue des feuilles noircies d'écritures nous remet en mémoire bien des choses que nous nous hâtons d'oublier. Travail, clients, soucis de chaque jour, ne venez pas troubler notre douce quiétude.

Le pot d'édelweiss, aux trois-quarts vide, déposé sur le sol devant la chapelle, et la sébille remplie de pièces de un nouveau franc, témoignent de l'ardeur des visiteurs à s'emparer de ces fleurs symboliques. Rien ne vaut pourtant celles que l'on a cueillies soi-même.

Quelle joie de les découvrir pour la première fois, nichées au creux de la roche, ou sur des escarpements inaccessibles. Près du glacier du Chardon, j'ai longé la base des barres rocheuses dans les herbes glissantes et les cônes d'éboulis. J'allais abandonner mes recherches lorsque j'ai aperçu un pied — huit fleurs penchées sur le vide — d'une grandeur extraordinaire, loin de ma portée. Je me suis hissée le long d'une dalle verticale en me tenant aux touffes d'herbes, et à genoux sur un petit replat, les ai cueillies précieusement, brin par brin pour ne point en arracher la racine. Elles sont là parmi tous les souvenirs que j'aime, mais rien ne pourra remplacer la vision de ces fleurs fraîches épanouies, se balançant sur un fond de ciel bleu.

J'espère que ces quelques lignes vous convaincront des merveilles de l'Oisans et que l'année prochaine vous irez tous à la Bérarde.

Ah non ! Pitié pour les nuits dans les refuges. Pour accéder au bat-flanc supérieur et y trouver place, cela deviendrait bien du VI sup...

Michèle BEC.

(*) L'année suivante un nouveau bureau des guides sera édifié sur le modèle du Syndicat d'Initiatives.



le jannu

magnifique succès français

T OUS nos collègues ont appris par la Grande Presse le magnifique succès de l'expédition française au Mont Jannu. Ils seront cependant très heureux de connaître dans ses détails la phase finale de la conquête de l'un des derniers 8.000 dont le sommet n'a pas encore été foulé par les alpinistes.

D'une lettre reçue par M. Devies, président de la F.F.M., signée de Lionel Terray, et relatant dans ses moindres détails l'ascension finale, on peut résumer ainsi la conquête du pic himalayen : Le camp VI étant installé et approvisionné, une équipe composée de Bertrand, Bouvier, Leroux et Pollet-Villard a équipé une zone de tours rocheuses séparant le camp VI de la pointe terminale.

Le 26, Ravier, Terray et le sherpa Wanghdi s'élèvent de 200 m. dans la paroi, au prix de nombreuses difficultés et doit renoncer en raison d'un appareil à oxygène défectueux.

Le 27, à 5 h. 30, une cordée composée de Desmaison, Keller, Paragot et le sherpa Gyalzen Mitchung partent à l'as-

saut du sommet qu'ils atteignent à 16 h. 30. Ils sont de retour au camp à 21 h. 30.

Progressant plus vite grâce aux traces laissées par les premiers, trois cordées : Bouvier-Leroux, Bertrand-Pollet-Villard, Terray-Ravier-Wenghdi, partent du camp VI le 28 à 5 heures et sont au sommet entre 9 et 11 heures. Des difficultés de croisement sur l'arête firent perdre du temps aux cordées. Le sommet est une pointe neigeuse extrêmement effilée où un seul homme peut se mettre debout.

Le 29, le matériel des camps VI et V était évacué et dès le lendemain tout le monde se retrouvait au camp de base. Seul, Maurice Lenoir, souffrant, n'a pu participer à la phase finale de l'ascension.

La section de Paris-Chamonix se réjouit de ce grand succès et elle est heureuse d'adresser ses plus vives félicitations à Lionel Terray, aux membres de l'Expédition et à tous les sherpas qui ont si grandement contribué au succès de l'Expédition.



C.A.F.

POUR la première fois la Section de Paris-Chamonix et le Ski-Club Alpin Parisien avaient accepté d'organiser sur leur terrain le Rallye International de Ski Alpin. Livrer le massif du Mont-Blanc à une centaine de skieurs de montagne (concurrents et organisateurs) semblait une véritable gageure. En effet, le terrain n'est pas tellement propice à la formule itinérante d'étape à étape qui fait la particularité du Rallye. Et il faut admettre que quelques jours avant les fêtes du 1^{er} mai, nous n'étions pas très fiers, d'autant plus que les fortes chutes de neige d'avril, inaccoutumées à cette époque, mettaient un point d'interrogation supplémentaire à l'incertitude de l'itinéraire choisi.

Pourtant la chance était de notre côté : le beau temps était au rendez-vous, les avalanches parties, la neige tassée. En huit jours la montagne s'était transformée, et à tel point que c'est un froid vif qui attendait les participants. Froid si intense que la neige n'a pas dégelé pendant les trois jours du rallye et que les peaux de phoque sont restées dans le sac, toutes les montées se faisant à pied ou en crampons. Et que dire des descentes ! Qu'il faut avoir des « jambes » sur une telle tôle ! A tel point que j'ai vu un concurrent qui semblait trouver du plaisir à descendre comme il éait monté, c'est-à-dire les skis sur le sac. Mais reprenons la chronologie. Tout a commencé, bien entendu, par la remise des consignes, le samedi après-midi, au chalet de Chamonix. Dès cet instant on s'apercevait que les équipes du C.A.F. et du C.A.I. n'étaient pas venues pour s'amuser. Les questions précises posées prouvaient que l'affaire avait été étudiée sérieusement. A 18 heures, un vin d'honneur réunissait tout le monde à l'hôtel d'Angleterre et le bourgogne offert gracieusement par nos amis cafistes de Macon contribuait pour

XIII^e RALLYE INTERNATIONAL DE



C.A.I.

une grande partie à créer une ambiance... quelque peu bleusarde ! Nos amis italiens se trouvaient déjà largement en tête.

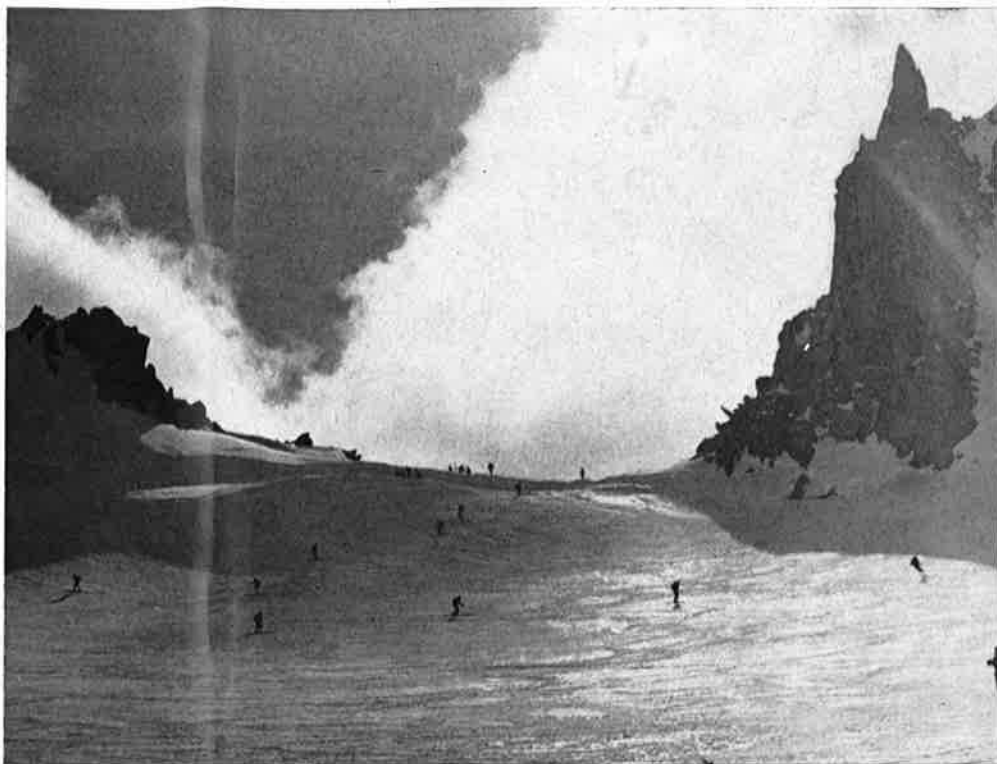
5 h. 30. Dimanche. Les portes de la station du téléphérique ne sont pas encore ouvertes, pourtant la bousculade est à son comble. Chacun, après avoir subi l'épreuve du « plombage », veut être de la première benne.

Pourtant le départ ne sera donné qu'à 6 h. 30 du col situé au-dessous de l'arête de l'Aiguille du Midi. Il faut dire que l'impatience est grande et que c'est bien 5 minutes avant l'heure prévue que le docteur Piot lâche tout le monde. Depuis un quart d'heure certains grignotaient un virage, puis un autre... Il a fallu se résigner à donner le départ tant que tout le monde pouvait encore l'entendre !

Aussitôt, nuée de skieurs, près de 90 concurrents lancés sur cette glace... Certains filent shuss... d'autres également, mais autrement que sur leurs skis... une hécatombe. Les jambes font mal au début. Nombreux sont ceux qui se souviendront de la traversée des séracs. Comme ils se souviendront également du passage de la moraine et de la dure montée au Col des Grands Montets.

Au terme de cette première étape tous se retrouvent au refuge d'Argentière, y compris certains organisateurs qui ont préféré les commodités de l'hélicoptère. Certains concurrents ont fait seulement l'itinéraire obligatoire, d'autres ont fait les facultatifs Col d'Entrèves et Petite Verte, et l'on peut constater que ce sont ceux qui ont effectué le plus long parcours qui sont parvenus les premiers au refuge ! Les arrivées s'échelonnent entre 14 h. et 17 h. 30.

Le refuge, malgré sa capacité limitée, se révèle pourtant parfaitement logeable grâce à l'excellente organisation mise en place par les gardiens, M. et Mme Montessuit,



jusqu'à 4 équipes à terre à la fois, empêtrées dans leurs cordes... Les écarts de temps : 1 min. 44 pour la première équipe et 15 min. pour la dernière indiquent bien la difficulté de l'épreuve. L'après-midi, les concurrents avaient à participer à la traditionnelle épreuve de secours.

L'un des équipiers prend place sur le traineau démontable, et les deux autres descendent ce traineau sur un parcours tracé. Pour éviter des shuss trop rapides, un astucieux jalonnage avait été préparé par les frères Cayla. Il y eut évidemment des équipes qui effectuèrent de brillantes performances, mais il y eut également du pittoresque. On vit arriver par exemple un blessé qui tenait dans ses bras la paire de skis de son coéquipier, lequel descendait tout simplement à pied.

Que dire de cette équipe italienne, qui prenait de telles précautions avec son blessé à l'arrivée de la course que ceci parut anormal au directeur de l'épreuve. Renseignement pris, le blessé était vraiment blessé : il était atteint d'ophtalmie et l'équipe ne voulant pas sacrifier ses chances à une médaille l'avait aidé à monter jusqu'au départ de l'épreuve.

Pourtant, le soir-même, il fallut bien évacuer ce concurrent, ainsi d'ailleurs qu'un autre participant qui avait des gelures au pied.

Après une nouvelle soirée au refuge d'Argentière et une courte nuit, les participants se retrouvaient, à 4 heures du matin, sur le glacier d'Argentière pour attaquer la dernière étape qui, par le Col du Chardonnet, la fenêtre supérieure du Tour, le Col

(Suite page 8.)

SKI ALPIN

bien secondés par nos amis George et Guignot. L'ambiance y est excellente, quoique la fatigue freine quelque peu l'exubérance. Après les consignes passées par le Directeur de l'épreuve Jean Tricart, chacun se dépêche de gagner l'igloo, la tente ou même le bat-flanc des dortoirs. A signaler l'apparition d'une nouvelle formule astucieuse d'igloo : une simple tranchée recouverte d'une plaque d'aluminium trouvée aux alentours du refuge. Ceci a posé un grave problème de conscience, le règlement n'ayant pas prévu le cas des « idées de génie ».

Deuxième étape : L'aiguille d'Argentière par le glacier du milieu. En quelque sorte presque une course de vitesse : certaines équipes n'ont pas mis plus de deux heures du refuge d'Argentière au sommet de l'Aiguille. Une bonne douzaine d'équipes ont fait le sommet, cependant que les autres se contentaient d'observer la rimaye. Immédiatement après cette course avait lieu l'épreuve de la descente d'un glacier par équipe, les trois membres de l'équipe étant encordés entre eux. Il faut dire que pour les spectateurs ce fut d'un cocasse indescriptible. Sur un tracé, dû à André Contamine, les équipes étaient lâchées de minute en minute, mais l'organisation n'avait pas prévu autant de bûches... ! Je me souviens d'un certain passage très raide où il y eut



Photographies :
A gauche, haut : départ du col sous l'aiguille du Midi.
Bas : Sur la Vallée Blanche.
A droite, en haut : Col des Montets.
Au centre : La descente encordée !
En bas : Un groupe au repos sur la mer de glace.



L'équipe de Chamonix : médaille d'or.

du Tour et le glacier de Trient, les conduisait au col de Balme et, de là, au terminus de la gare de Montroc.

Au passage, les équipes glanaient la Tête Blanche et l'aiguille du Tour. Et surprise... L'équipe de Chamonix, dans un temps record, partie à 5 heures du refuge, était à Montroc à 9 heures, elle arrivait au contrôle avant que ce dernier soit installé ! Fior di Roccia suivait également de très près. Pour donner une idée de la marche de ces locomotives... Voici quelques temps : refuge du Col du Chardonnet 1 h. 1/4, sommet de la Tête Blanche 2 h. 1/2 !!!

Mais si toutes les équipes ne marchent pas à la même cadence, toutes ont eu à cœur d'arriver au contrôle dans les meilleurs temps. Normalement il avait été prévu que le contrôle serait fermé à 13 h. 30. A 11 h. 30, tout était terminé y compris le traditionnel déballage du matériel, traîneau, spatule, corde, etc... sans oublier la boussole dont personne ne se sert !

Pour clôturer ces trois journées bien remplies, organisateur et participants étaient réunis dans la grande salle de l'Hôtel des Alpes où un dîner, dû à l'amabilité de la Municipalité et de l'Office du Tourisme de Chamonix, achevait ce XIII^e rallye dans une ambiance des plus joyeuses. M. Maurice Herzog, Haut Commissaire, avait tenu à présider cette réunion, de même qu'il avait accepté gentiment de partager pendant ces deux jours le repas du midi au refuge d'Argentière.

La remise des médailles et coupes donna l'occasion à MM. Burdet et Gardinier de remercier tous ceux qui avaient bien voulu se dévouer pour la réussite de ce rallye et plus particulièrement l'E.H.M., le Groupeement Spécialisé de la Gendarmerie, le guide André Contamine, le Club Alpin Italien, les gardiens du refuge d'Argentière, ainsi que les nombreux organisateurs de la Commission de ski de la Section Paris - Chamonix, et du C.A.I.

Mais il est un de nos collègues auquel je pense plus particulièrement : le directeur technique de l'épreuve. Le Docteur Raymond Letarjet a rempli pendant de nombreuses années ces fonctions et il faut bien dire qu'il avait su donner au rallye une impulsion toute personnelle. Ne pouvant continuer à assurer cette lourde tâche, il a dû passer le flambeau.

Jean Tricard, qui a bien voulu accepter cette lourde succession, s'est trouvé devant trois problèmes : celui posé par l'organisation proprement technique du rallye, celui posé par l'autorité qui ne reposait plus sur l'ancienneté en la matière et, enfin, le fait que la formule sans classement était appliquée pour la première fois dans cette épreuve. L'on peut dire que Jean Tricard a parfaitement surmonté toutes les difficultés et plus particulièrement celle de l'itinéraire lui-

même. En effet, il a pratiqué entièrement le rallye avec l'équipe française, conduite par André Contamine, en des temps qui ne devaient pas être inférieurs à ceux des meilleures équipes. Car il faut bien dire, à la cadence à laquelle se fait le rallye, il faut que le directeur technique soit lui-même un spécialiste de l'épreuve capable de tenir la même cadence que les concurrents. Pour un Parisien n'était-ce pas une véritable gageure. Ce pari Jean Tricard l'a tenu et l'a gagné. Il était bien un peu fatigué à l'arrivée... mais cela n'a pas tellement d'importance. Une bonne nuit dans le train a dû lui redonner sa grande forme. Souhaitons que le C.A.F. et le C.A.I. puissent organiser encore longtemps le rallye international. Toutes nos félicitations aux « médaillés » et à ceux qui ne l'ont pas été et formulons le vœu que soient encore plus nombreuses les équipes qui s'engageront l'an prochain.

Jacques MEYNIÉU.

REPARTITION DES COUPES

Coupe Raymond Letarjet Chamonix
Meilleur comportement alpin.
Coupe Corpo Soccorso Bormio
Secourisme - descente en traîneau.
Coupe Millet Bormio
1^{er} au combiné : traîneau descente encordée.
Coupe Chalons
1^{er} descente encordée.
Coupe Milan Fior di Roccia
2^e combiné : traîneau descente encordée.

Coupe Macon II
Equipe la plus jeune.
Coupe Bagnères I
Equipe la plus éloignée et Bagnères II

ATTRIBUTION DES MEDAILLES

(pas de classement : ordre alphabétique)

Or : CHAMONIX, MILAN Fior di Roccia.
Argent : BAGNERES I, BAGNERES II, BESANCON, BRIANCON, GRENOBLE, MONDOVI C.A.I., MONZA C.A.I., MILAN C.A.I. SEM, SONDRIO, TOULOUSE I, TORINO SUCAL,
Bronze : BELFORT I, BELFORT II, BORMIO, CHALON, CHAMBERY I, CHAMBERY II, MACON I, MACON II, NICE, LYON, VOSGES Nancy.

DESCENTE ENCORDEE

1^{er} ex-aequo BORMIO-CHALON, 1.44. 3^e BAGNERES I, 1.47. 4^e MILAN Fior di Roccia, 1.51. 5^e MONZA C.A.I., 2.20. 6^e CHAMONIX, 2.27. 7^e MILAN C.A.I. SEM, 2.40. 8^e BRIANCON, 2.41. 9^e BESANCON, 2.59. 10^e MONDOVI C.A.I., 3.11. 11^e NICE, 3.22. 12^e GRENOBLE, 3.29. 13^e BELFORT I, 3.41. 14^e CHAMBERY I, 3.47. 15^e TOULOUSE I, 3.59. 16^e BELFORT II, 4.12. 17^e BAGNERES II, 4.26. 18^e TORINO SUCAL, 4.28. 19^e SONDRIO, 4.32. 20^e LYON, 5.31. 21. CHAMBERY II, 6.00. 22. MACON I, 6.55. 23. MACON II, 7.35. 24^e VOSGES Nancy, 14.39.

DESCENTE EN TRINEAU

1^{er} BORMIO, 2^e CHAMONIX, 3^e MILAN FIOR DI ROCCIA, 4^e BESANCON, 5^e NICE, 6^e BAGNERES I, 7^e SONDRIO, 8^e MONZA C.A.I., 9^e MILAN C.A.I. SEM, 10^e CHAMBERY II, 11^e TORINO S.U.C.A.I., 12^e BAGNERES II, 13^e MONDOVICI C.A.I., 14^e BELFORT II, 15^e CHALON, 16^e BRIANCON, 17^e BELFORT I, 18^e LYON, 19^e CHAMBERY I, 20^e MACON I, 21^e TOULOUSE, 22^e VOSGES, 23^e MACON II.

CLASSEMENT DU COMBINE DES DEUX EPREUVES :

descente encordée, descente en traîneau (addition du classement - points)

1^{er} BORMIO, 1 + 1 2. 2^e MILAN Fior di Roccia, 3 + 4 : 7. 3^e CHAMONIX, 2 + 6 : 8. 4^e BAGNERES I, 6 + 3 : 9. 5^e (*) BESANCON, 4 + 9 : 13. 5^e MONZA C.A.I., 9 + 7 : 13. 7^e (*) NICE, 5 + 11 : 16. 7^e MILAN C.A.I. SEM, 9 + 7 : 16. 7^e CHALON, 15 + 1 : 16. 10^e MONDOVI, 13 + 10 : 23. 11^e BRIANCON, 16 + 8 : 24. 12^e SONDRIO, 7 + 19 : 26. 13^e (*) TORINO SUCAL, 11 + 18 : 29. 13^e BAGNERES II, 12 + 17 : 29. 15^e (*) BELFORT II, 14 + 16 : 30. 15^e BELFORT I, 17 + 13 : 30. 17^e CHAMBERY II, 10 + 21 : 31. 18^e CHAMBERY I, 19 + 14 : 33. 19^e TOULOUSE I, 21 + 15 : 36. 20^e LYON, 18 + 20 : 38. 21^e MACON I, 20 + 22 : 42. 22^e (*) MACON II, 23 + 23 : 46. 22^e VOSGES Nancy, 22 + 24 : 46.

(*) — ex-aequo.

L'équipe de Milan Fior di Roccia, médaille d'or.



VACANCES 1962

La Commission de l'Enseignement Alpin vous propose :

les stages d'initiation en montagne

Les stages U.N.C.M. sont réservés aux membres de notre section. Une formation technique et pratique leur sera donnée par des moniteurs de l'U.N.C.M. car l'alpinisme, plus encore que les autres sports, comporte des règles qu'il faut apprendre. Un séjour à l'un des stages est indispensable à votre formation d'alpiniste.

La liste des stages U.N.C.M. est parue dans le Bulletin d'avril. Certains d'entre eux sont déjà complets. Se renseigner au bureau de la section qui tient des imprimés à votre disposition.

le camp de la vallée de chamonix

Bien situé au départ du chemin de Lognan, à Argentière, il comprendra cette année deux stages, tous les deux sous l'amicale et compétente direction de René Pillas, assisté de deux guides, de deux aspirants-guides et d'instructeurs bénévoles F.F.M.

A l'issue de ces deux stages, des brevets d'initiateur d'alpinisme seront délivrés aux stagiaires ayant postulé à ce brevet et qui auront réussi à l'examen. Des conditions de séjour et de transport particulièrement avantageuses seront consenties à nos membres qui seront candidats à ce brevet.

Nous ne saurions trop les engager à y postuler et à bien marcher pour l'obtenir car ils pourront, dans les années qui suivent, munis de ce brevet d'initiateur, participer aux stages de l'E.N.S.A. et acquérir ainsi une formation complète, technique et pratique.

Les candidats initiateurs devront avoir 20 ans révolus au 31 décembre 1962.

A. - stage de perfectionnement intersections

Du 14 au 28 juillet inclus.

Nombre total de participants : 20, dont 5 réservés à la Section.

B. - stage de perfectionnement

Du 30 juillet au 12 août inclus. 16 participants.

Ces 2 stages sont évidemment réservés aux non-débutants. Tous renseignements et demandes d'admission à la Section.

C. - stage d'initiation

Du 30 juillet au 12 août inclus.

Conjointement au stage de perfectionnement, ce stage fonctionnera pendant la même période et sera réservé exclusivement aux membres de la Section fréquentant assidûment nos sorties, notamment les sorties « Ecole » et passant le 3 à Bleau, non assurés. Nombre de places limité. Renseignements et demandes d'admission à la Section.

EQUIPEMENT. Séjour sous tente personnelle. Chacun des participants à l'un de ces 3 stages sera obligatoirement muni de tout son équipement personnel, y compris piolet, crampons, quelques pitons et mousquetons.

L'assurance-accidents M.N.S. est obligatoire.

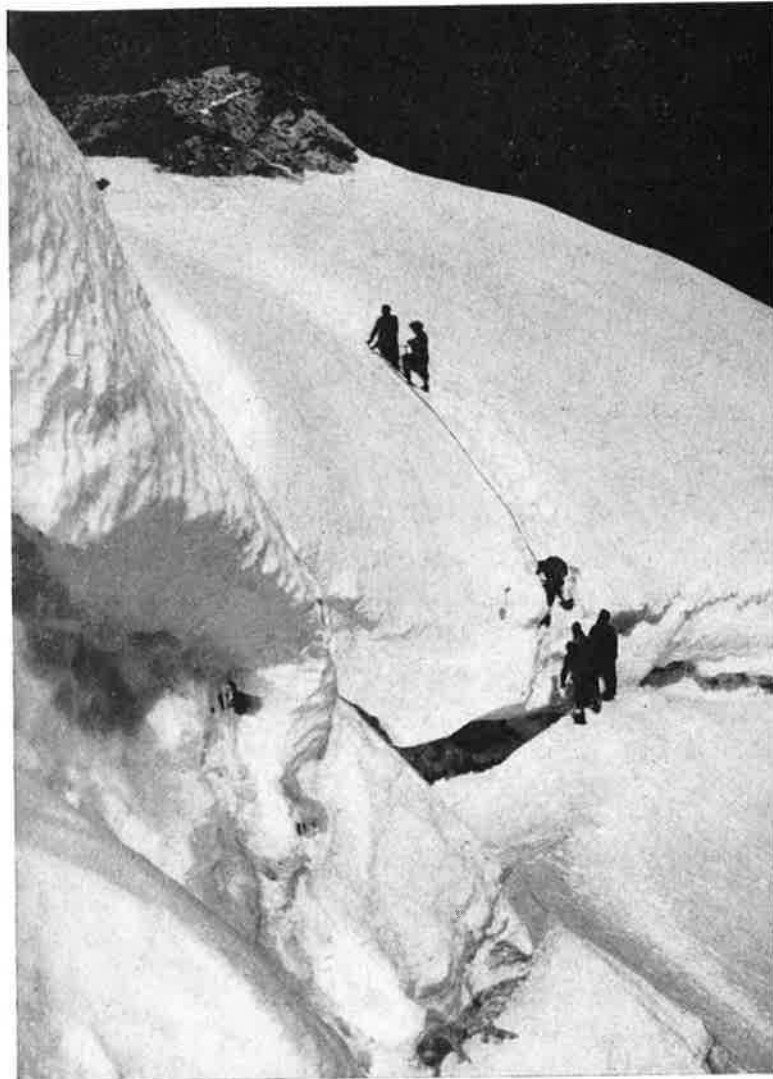
les stages à l'école nationale de ski d'alpinisme

● Stage de formation d'instructeurs bénévoles d'alpinisme. Du 16 juillet (jour d'arrivée) au 4 août inclus.

Ce stage est réservé aux initiateurs d'alpinisme qui ont déjà accompli deux saisons d'alpinisme en tant qu'initiateur et qui auront atteint l'âge de 23 ans avant le 31 décembre 1962. Fonctionnement : les 2 premières semaines seront consacrées à un complément de formation, avant l'examen en fin de stage.

Conditions : Les conditions financières sont particulièrement avantageuses, grâce à l'aide financière du Haut Commissariat à la Jeunesse et aux Sports, qui prend à sa charge :

1° 70 % des frais de voyage;



La rimaye de la barre des Ecrins.

2° une grande partie des frais de pension (environ 3,50 NF par jour). Le stagiaire aura à payer 3 NF par jour pour sa pension.

● Stage de perfectionnement.

Ouvert à tous les alpinistes capables de conduire en tête de cordée des courses AD minimum.

Prix de pension tout compris : 6,50 NF par jour. Voyage à la charge du stagiaire.

Aux mêmes dates que le précédent (16 juillet - 4 août).

Le nombre de places étant limité, priorité sera donnée aux membres de la Section possédant une expérience certaine et participant à nos activités, écoles d'escalades et sorties collectives en montagne.

L'E.N.S.A. a fait un très gros effort pour adapter ses programmes à la formation des bénévoles.

Nous conseillons vivement à tous nos camarades remplissant les conditions demandées de participer à ces 2 stages, ils en tireront un bénéfice certain.



Vers les Grands Mulets

HAUTE VÉSUBIE

De la haute montagne sous un ciel méditerranéen ! A 60 kms de Nice, la région de Madone de Fenestre offre une très grande variété de sites et de courses. Ce camp se tiendra près du refuge de la Madone de Fenestre, du 22 juillet au 5 août. Camp sous tentes individuelles. Randonnées et courses rocheuses niveau PD à AD. Nombre de participants limité à 12. Commissaire **Pierre BONTEMPS**. Moniteur : Robert GUERBETTE. Sortie spéciale d'entraînement le dimanche 8 juillet. Parcours de l'Éléphant. Rendez-vous sur place à 9 heures. Renseignements auprès du commissaire, 3, rue Gabriel-Houdart à Melun (S.-et-M.).

VALAIS (SUISSE) MASSIF DE ZINAL

Du 14 au 31 juillet. Ce camp est organisé par **M. MERCIER**, du groupe de Fontainebleau, qui a réservé quelques places aux membres de la Section de Paris. Rendez-vous des participants à Zinal (1.700 m) le 14-7 vers 12 h. Accès de la station aux automobiles. Voyage possible par fer avec collectif si le nombre atteint 10. Installation du camp aux abords de la station. Tout ravitaillement sur place. Possibilité de prendre pension à l'hôtel en prévenant dès que possible. Nombre de participants limité à 12. Les inscriptions de principe sont reçues chez le commissaire du camp : **P. MERCIER**, 34, rue A.-Briand, Fontainebleau, exclusivement, ou par lettre avec enveloppe timbrée pour réponse ou au cours des sorties dominicales.

LES HOUCHES, VALLÉE DE CHAMONIX

Du 4 au 26 août. Ce camp sera placé sous la direction de **J. EVRAT** et **J.-L. RAFFIN**, du groupe de Fontainebleau. Il est ouvert aux alpinistes de toute force et les courses seront de difficultés différentes, choisies tant pour le débutant que pour le grimpeur confirmé. Ce camp sera installé sur le territoire de la commune des Houches dans un site magnifique, très isolé, à 1.100 m d'altitude, avec des possibilités de camping remarquables. Renseignements et inscriptions de principe chez **J.-L. RAFFIN**, 9, rue du Bois-Prieur, Veneux-les-Sablons (Seine-et-Marne). Tél. 931.50.03.

VALAIS (SUISSE) ZINAL

Du 21 juillet au 2 août inclus. Commissaire : **BROT Marcel**. Moniteurs : Comte Philippe, Taupin Daniel, Bienvenue André. Le camp est basé à Zinal (1.650 m.) en chalet rustique au prix de 2,40 frs suisses, soit 2,90 NF français par jour et par personne, pour le logement. Nourriture en plus. Effectif : 10 à 12 personnes. Ni-

Ces petits camps sont organisés par des commissaires et moniteurs de la Section, tous bénévoles, qui désirent faire de ces petites collectives le prolongement logique, en montagne, des sorties à Bleau. Le séjour se fera sous tentes personnelles ou en refuges. Chacun de ces camps, d'une durée d'une à deux semaines, ne groupera que 10 à 15 participants afin de garder un caractère sympathique et amical. Ceux qui y participeront sont donc déjà certains d'y retrouver la bonne et joyeuse ambiance de nos sorties dominicales. Priorité sera donnée à ceux et à celles qui fréquentent les sorties du dimanche.

Chacun, outre sa bonne volonté et son esprit de camaraderie (je le redis : tous les organisateurs sont bénévoles et n'organisent ces camps que pour vous être agréables), devra apporter son matériel personnel, seules les cordes seront prêtées par la Section.

Commissaires et moniteurs se feront un plaisir de vous renseigner.

Renseignements également au Club. Les dossiers sont ouverts, faites vite ! *Et bonnes vacances !*

R. BEAUMONT,



Dolomites

veau : moyen. Courses envisagées : Traversée de Zinalrothorn (4.221 m.), Wellenkuppe (3.910 m.), Obergabelhorn (4.050 m.), 3 jours de Zinal à Zinal. Traversée des Mischabel (4.500 m.), de Saas-Fee à Randa. 3 jours de Zinal à Zinal. Pour tous renseignements complémentaires, s'adresser au Commissaire, au C.A.F., le jeudi de 19 h. 15 à 20 h. ou par téléphone à PIGalle 31-86, de 9 h. à 13 h. et de 15 h. à 19 h.

MASSIF DES POSETS (PYRÉNÉES ESPAGNOLES)

Du 28 juillet au 12 août. Chef de camp : **M. Jean GARNIER** (Section du Sud-Ouest). Commissaire pour la Section : **Tony VINCENT**. Le camp annuel, organisé par nos amis de la Section du Sud-Ouest (Bordeaux), aura lieu aux dates ci-dessus, dans la Vallée d'Astos, Pyrénées espagnoles, par Venasque. 10 places sont amicalement réservées aux membres de la Section de Paris. Inscription, pour la durée totale du camp, auprès de Mlle Hugé.

camps et collectives lointaines

ENGADINE ET DOLOMITES

Du 6 au 20 août. Commissaire : **Paul BESSIERE**. Deux Moniteurs. Niveau D IV montagne maximum, sauf erreurs d'itinéraires. Quelques courses choisies d'après les conditions de... temps... et de moral de l'équipe. Région des Grisons et Dolomites (Cortina). 12 personnes maximum. Conditions : ne pas être totalement débutant. Provenir des écoles d'escalade de la Section.

ALPES FRANÇAISES AVEC CEUX D'ORLÉANS

Le Groupe Orléanais offre à ses membres la possibilité de se retrouver en haute montagne. A chacun des deux points fixes indiqués ci-dessous, un délégué se tiendra à la disposition des camarades orléanais pour assurer la liaison entre eux et organiser des collectives selon les possibilités de chacun. **Massif du Mont-Blanc** (du 5 au 30 août). **J. DEBAL**, La Mélusine, St-Gervais-les-Bains (H.-S.). **Massif du Pelvoux** (du 1^{er} au 31 août). **A. JACQUI-NEZ**, Le Sarret, Pelvoux (H.-A.).

MONTAGNES DU VALAIS (VERSANT ITALIEN)

Du 11 au 26 août. Commissaire : **Henri GODDE**.

MASSIF DU MONT ROSE, CERVIN, VERSANT ITALIEN

Macugnaga (Val d'Anzasca), Col Turlo 2.736 m, Alagna (Val Sesia), Col d'Olen 2.865 m, Gressoney-la-Trinité (Val du Lys),

Fifre - Coolidge - Ailefroide



Col de Bettaforca 2.676 m, Fiery (Val d'Ayas), Col des Cimes Blanches 2.896 m, Cervinia-Breuil. Logement en refuges C.A.I. Des courses seront organisées depuis les refuges : Groupe A : alpinistes exercés -- Groupe B : randonneurs alpins. Participation de guides pour les courses de haute montagne (à frais partagés suivant leur utilisation). Nombre de participants limité. Billet collectif si possible.

DOLOMITES (RÉGION DES TOFANE)

Du 15 juillet au 26 août. Ce camp, sous tentes de 2 places, est organisé par la Section de Milan du C.A.I., dans la très belle région de Cortina d'Ampezzo. L'accueil de nos amis italiens est toujours amical et chaleureux ; c'est pourquoi nous l'avons incorporé dans nos camps collectifs. Renseignements auprès de M. Ringuet, le jeudi soir au Club, de 18 h. à 19 h. 30, jusqu'au 12 juillet.

CAMP D'INITIATION A LA MONTAGNE

Du 28 juillet au 12 août. **André de GOUVENAIN**. Départ de Chamnix vers Zermatt avec arrêts dans les refuges pour y effectuer des ascensions. Matériel : tenue de montagne + un duvet et 1 carré de Nylon (tapis de sol), piolet et crampons. 1 réchaud et 1 corde par équipe. Aucune inscription ne sera reçue **sans l'accord préalable du commissaire**. Première réunion préparatoire au Club le jeudi 28 juin, à 19 h. 30.

LIBAN, JORDANIE, SYRIE, TURQUIE

Du 2 au 9 août. **Pierre DUPOUY**. En train : Paris à Naples. En bateau : Naples, Alexandrie, Beyrouth. Puis, Damas, Amman, Maan, Péra, Jâricho, Mer Morte, Jérusalem, Damas, Baalbeck, Beyrouth, Djebail, Tripoli, Tell Kalach, Krak des Chevaliers, Palmyre, Alep, Antioche, Alexandrette, Iskanderun, Adana, Mersin, Urgup, Kayseri, Ankara, Istanbul (embarquement), Le Pirée, Naples. Train pour Paris le 28 au soir.

BAVIÈRE ET AUTRICHE

Du 18 août au 16 septembre. **Lucien GUERRY**. Berchtesgaden (hôtel-dortoir, confort), avec courses en moyenne montagne, sommets faciles, promenade en bateau, visite mines de sel et Salzbourg. Puis, refuges et ascensions, Zell-am-See. A nouveau refuges et ascensions, Kals (hôtel), randonnées, courses de neige et de glacier. Aucune des journées de marche ne nécessitera plus de 5 heures et demie de marche effective. Emporter crampons et piolet. Dépenses chiffrables : Coll. 30 %, autocars, pension en hôtel et refuges, ensemble env. 600 NF non compris : boissons et guides). Arrangements pour personnes ne disposant pas des 4 semaines. Nombre de places limité.

TOUR DE LA SICILE

Du 27 août au 9 septembre. **Henri GODDE**. Voyage touristique comportant peu de marche, un car spécial transportera les participants. Messine, Milazzo, excursion aux Iles Lipari, Cefalu et sa cathédrale, Palerme (palais, villas, églises, monastères), Monreale (célèbre Abbaye), Temple de Ségeste, Selinunte (temples colossaux et acropole), Agrigente (Vallée des Temples), Enna, Gela, Syracuse (nombreux monuments de la cité rivale d'Athènes), Catane, ascension de l'Etna, Taormina et son théâtre grec, Messine. En principe, le coucher se fera en camping léger ou bivouac. Candidatures d'urgence au C.A.F. Nombre de participants limité.

HAUTE-MONTAGNE ET SKI D'ÉTÉ A VAL D'ISÈRE ET MASSIF DU GRAND PARADIS

Avec l'U.N.C.M. du 1^{er} au 28 juillet, par stages de 2 ou 3 semaines, ouverts à tous, places disponibles. Se renseigner à la Section.

pâques à sainte-victoire



Sainte-Victoire,
l'éperon de la Vierge.

A la réunion d'accueil, on nous avait dit : randonnées, escalade, entraînement, Fontainebleau, Saussois, montagne, etc...

Effectivement, comme annoncé, j'ai trouvé à Bleau l'ambiance amicale et aussi la technique diffusée par des moniteurs... sans uniforme; on s'aperçoit très vite qu'ils sont avant tout, et surtout, des copains. Il est exact que, si on s'en donne la peine, les progrès sont assez rapides, tout au moins au début.

Le bulletin de la Section annonçait : pour Pâques, rassemblement national d'escalade à Sainte-Victoire. Pouvais-je m'inscrire? Et pourquoi pas?

C'est ainsi que le vendredi soir, à la Gare de Lyon, nous étions quelques-uns à vouloir partir : rien que pour Marseille, nous étions 110! Heureusement que dans ce nombre figuraient, avec quelques randonneurs impénitents, trois groupes destinés à aller grimper au bord de la mer, dans les Calanques.

Ça commençait bien : le Commissaire, réputé grand bavard, était ce soir-là presque aphone. Puis, le lendemain matin, la Provence nous montrait son visage des mauvais jours, tout gris. Et à Marseille, il pleuvait! Ça, alors! Il y avait également la grève des chemins de fer; ça changeait un peu les plans, mais les lignes de cars sont assez nombreuses pour nous absorber tous. Aix-en-Provence : il pleut toujours!

Nous sommes reçus par des gens souriants, très sympathiques, lesquels nous ont préparé un autre car, lequel nous débarque bientôt à St-Antonin, petit village au pied du massif. L'arrivée à Ste-Victoire est magnifique et les parois ont fort grand air. Café, puis installation du camp. Les Aixois paraissent plus impatients que nous d'aller grimper. Il faut dire que sans soleil le moral est, lui aussi, bien sombre. On discute beaucoup.

Enfin (tout arrive) on y va, et c'est à l'usage que se fait la sélection des équipes. Il faut dire qu'il y a, avec Bleau, une légère différence : depuis le camp, il faut 1 h, 30 à 2 h, pour joindre le pied des voies. Et... ça monte! On se perd bien un peu, mais enfin, on atteint la base d'une muraille, très fissurée, avec de vraies marches parfois, seulement, la pluie arrive aussi... Que faire? Paul dit : on est venu pour grimper, non? alors, on grimpe! Les uns s'encordent très vite; les autres, qui ne sont pas chauds, boudent un peu, et, contrairement à ce qu'ils affirment, sont en fait très heureux (ça se voit, leur nez... bouge) d'avoir justement oublié une corde. On part, ça monte raide, mais c'est à vaches, sauf dans les passages terreux, car l'argile mouillée, c'est très glissant. Plus haut, Paul part loin à gauche, en dehors de tout balisage à la peinture. Broussailles, éboulis, arbres morts. Un mur : un « but ». Ça pourrait passer si... on va encore plus à gauche. Cette fois, le mur est bien raide, et assez haut, formant une grande face triangulaire. Le premier part dans une espèce de fissure irrégulière et nous fait monter. Au-dessus, un « bananier » bien solide (ne pas croire ce que dit le leader : son bananier, c'est un quelconque résineux...) est installé dans la fissure, mais pour passer (prises végétales inévitables), il faut le mutiler et le réduire d'au moins 50 %. Au-dessus, c'est plus intéressant. Paul plante un premier clou-souvenir (car Françoise, dernière de la cordée, estime qu'il fait si bien dans le paysage) et plus haut, un second, à une petite plateforme-relais où tout le monde se réjouit. Si on continue tout droit, « pas sûr que ça passe ». On oblique donc à droite (gros arbre penché sur le vide d'où nous sortons), un petit mur facile nous donne accès à une immense vire caillouteuse. Tentative de surmonter le mur suivant par une petite fissure couchée vers la droite (c'est même un peu surplombant). Mais la pluie recommence et les prises de pied redevennent glissantes. Un but! A gauche, grande fissure, escalade assez facile. On essaie maintenant de se dépêcher car la pluie redouble. Grande traversée de dalles, parfois broussailleuses, de gauche à droite, remontée de cailloutis, encore un peu de belle escalade (ce n'est pas l'heure de faire des photos en couleur...) et on se retrouve dans le « tracé noir ». Tout ruisselle, ce qui rend très agréable la cheminée dans laquelle, à tour de rôle, chacun se transforme en tampon buvard. Enfin, c'est le sommet, à la Croix de Provence.

Je veux bien croire que les lointains sont très beaux, mais pas en ce moment : il pleut toujours, le vent est froid et violent, et il n'y a pas d'abri. La cordée de Pierre nous a attendus et nous descendons tous

ensemble. Après la marche d'approche, c'est maintenant la marche de retour... c'est très long et il pleut encore. Tout a une fin, heureusement, et la soirée nous apporte de magnifiques compensations. Nous remplissons la grande salle du restaurant. Des troncs entiers brûlent dans la cheminée et contribuent à nous sécher à l'extérieur. Pour l'intérieur, il y a le petit vin de Palette... L'ambiance est extraordinaire. Les Aixois sont partout, on ne voit que des sourires.

Notre commissaire est complètement aphone, ce qui ne l'empêche pas de raconter des tas d'histoires... Le camp est tout près, tout va bien...

Dimanche, temps toujours gris. Les Aixois sont déjà levés, Henri s'impatiente même un peu. On va beaucoup plus loin aujourd'hui. Longue marche (et ça monte toujours jusqu'à la Cima Su Alto). Ah oui, c'est vrai, vous ne savez pas : c'est le nom d'une petite cabane extraordinaire dans laquelle on doit passer des soirées étonnantes. C'est aussi pittoresque qu'un bon bivouac bleusard. Le nom a été donné en souvenir d'une certaine conférence dolomologique de G. Livanos. Après la cabane, on se sépare, la moitié du groupe allant escalader le Baou des Vespres, l'autre moitié dont je suis optant pour l'arête Genty. Nous sommes plus d'une vingtaine et je reste avec mes compagnons d'hier. Quand c'est enfin à notre tour de démarrer, il pleut. On se décroche, on monte par l'éboulis pour rejoindre les autres, lesquels, sur leur gradin, se demandent s'ils doivent continuer. La pluie cesse, on redescend, on s'encorde à nouveau et on grimpe enfin.

C'est assez raide, mais franc et pas difficile. Paul est tout à coup très pressé, ça file. Premier joli passage, très aérien; traversée à droite, enjambée et ça passe. Il fait presque beau, Jolie dalle où l'on nous guette, car c'est un peu l'épouvantail de cette voie. Seulement, cette dalle est du genre Bleau et tout le monde passe bien précautionneusement, mais sans histoire.

On monte toujours, l'escalade est souvent magnifique, très « montagne », parfois assez délicate, parfois dans les bananiers. Dernier passage le plus difficile : traversée à droite, délicate, puis remontée (un grand pas) d'un petit dièdre un peu surplombant, et c'est terminé. Notre premier n'a jamais été aussi vite : la pluie reprend, et il est passé juste avant l'averse. Heureusement, car il ne nous aurait pas été possible de franchir le pas sans la corde : c'est comme si on n'avait plus de pieds, tellement ça glisse. Un peu de grêle à la sortie, et c'est tout.

Le soir, grand feu dans la cheminée comme hier. En plus, nos hôtes avaient préparé un méchouin du tonnerre. Quelle ambiance! Il faut avoir entendu du Raphaël expliquer suavement un motif de bivouac non prévu par les manuels d'alpinisme : la crise de fou-rire qui laisse les grimpeurs sans force pour grimper. Il n'y a qu'en Provence que nous pouvions connaître cette nouveauté.

Au cours de la soirée, on peut faire plus ample connaissance avec les uns et les autres : Marseillais, Toulonnais, Montpelliérans, Biterrois, Mazamet... (ois) etc... Quel

AVEC LES DISCIPLES D'ABRAHAM

COLLECTIVE PASCALE
EN VIVARAIS

dommage que la pluie n'ait pas permis à un plus grand nombre d'être des nôtres. Lundi, le temps est enfin plus clair. Soleil, mais faible. Promenade à l'Ermitage de Saint-Ser, dans un site très beau, pendant que Jabaudon et Danguy, infatigables, « font » le Super-Pilier dans un temps très rapide. Détente, retour au camp et rangement. Soirée à Marseille, et une dernière émotion pour finir : la grève des chemins de fer, Notre inquiétude est vaine, et (au grand regret de certains) nous ne serons pas bloqués ici.

Que reste-t-il de cette première grande sortie ? Eh bien, surtout le souvenir de l'amitié « Club Alpin », le souvenir des copains épantés qui nous ont si bien reçus : Michel Lecarme, qui préside la sous-Section d'Aix, et Henri Gentil, le bien nommé, et tous les autres... Dois-je avouer qu'un sourire m'a peut-être plus frappé que d'autres ? J'avoue, tant pis, c'est celui de la charmante Mireille (évidemment). Ce sourire, en effet, la précède partout, même lorsqu'elle est en tête d'une cordée dont le second, pour l'éprouver sans doute, a fait au moins deux sauts, bien gazeux, pour constater comment cette Mireille-là s'y prenait pour soutenir ses 80 kilos volants.

Alors, merci à tous encore une fois. Merci pour tout, grâce à ces trois jours, je crois que cette fois, je ne suis plus tout à fait un débutant. A quand, la prochaine collective lointaine ?

Le débutant du mois de janvier.

TROIS JOURS EN CAMARGUE

PAQUES 1962

VOUS avez tous admiré la montagne par beau temps, mais qu'elle devient décevante et plate sous la pluie. Il en est de même pour la Camargue. Le Midi sans soleil n'est plus le Midi, et les plus fervents de cette région ne le reconnaissent plus. Les amateurs de camping ont renoncé à monter la tente et toute la collective s'est retrouvée dans une très sympathique pension de famille aux Saintes-Maries-de-la-Mer.

C'est sous la pluie qu'a eu lieu la promenade à cheval, pauvres bêtes qui, à l'âge de la retraite, doivent encore promener les touristes souvent coiffés du chapeau de gardien, très indiqué en ce jour de pluie. Les flamands roses, protégés par les étangs, se soucient peu des passants et on les voit au repos durant la journée, ou en vol au lever et au coucher du soleil, déployant leurs ailes roses. Les oiseaux aquatiques sont très nombreux, un gros héron s'est envolé sous nos pas. La rencontre d'un garde nous rappelle certaines promenades en région parisienne, passant par de petits chemins, nous n'avions pas vu les écriteaux et notre bonne foi était entière.

Toute la collective a été frappée par la beauté d'Aigues-Mortes, restée telle que saint Louis l'avait construite. Le déjeuner sur les remparts, tout en étant très agréable -- le beau temps revenu -- nous permettait, en nous éloignant de la foule des visiteurs, de dominer le tumulte de la ville et d'évoquer le départ des Croisades.

M.-Th. BOILLOT.

CINQUANTE-CINQ bougres pleins d'intentions malveillantes à l'égard des grandes solitudes des monts de la Haute-Ardèche, s'engouffrent dans un car qui les attend patiemment sur la place de la gare de Montélimar. Le car démarre et prend la direction de la haute chaîne cévenole qui entoure la célèbre station thermale de Vals-les-Bains.

Tandis que se déroule le ruban routier, le commissaire scrute, cartes en main, l'horizon montagneux; on aperçoit une longue crête découpée en plusieurs pointements rocheux qui ne semblent pas dénués d'intérêt; cette crête sépare la haute vallée de l'Ardèche de celle du Lignon et culmine au Rocher d'Abraham à 1.501 m. à quelques kilomètres à l'Est du Signal de la Croix de Bazouan. Le plan d'attaque est mis au point; nos camarades Pêche et Guerry, responsables du groupe A, attaqueront directement par la face sud qui domine la vallée du Lignon; Buyck avec B et notre groupe C emprunteront les croupes ouest d'allure plus débonnaire. Couloirs, rocailles, caillasses, quelques névés, petites escalades, rien ne manque à notre sport. Mais de rudes gendarmes s'interposent entre notre crête et le sommet; il faudra les contourner, ce qui nous fera perdre du temps. Le groupe de choc, celui des « dingues de la vitesse », est parvenu au sommet et nous narque de ses sarcasmes virulents dénués de toute indulgence.

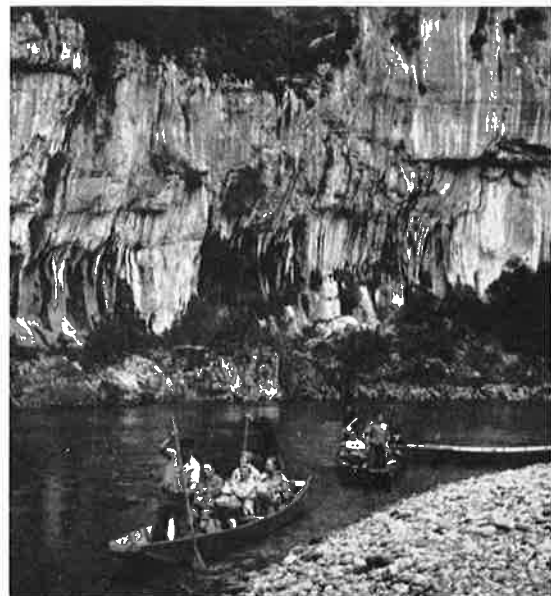
Nous nous retrouvons sur le collet sommital qui nous servira de salle à manger et de point de concentration pour ceux qui désirent joindre le sommet d'Abraham. Pour la descente, les uns suivront l'arête rocheuse orientale; les autres utiliseront des couloirs herbeux, après un essai non concluant sur les pentes de neige de la face Nord. A et B continueront à toutes crêtes jusque Thueyts; B après une dégringolade pénible jusqu'au fond du Lignon et La Souche s'aideront du car pour terminer leur rude étape.

2^e journée, le temps est maussade et la pluie menace; le car va nous emmener sur les hauts plateaux, par Vals et la curieuse vallée de la Volane. A Lachamp Raphaël, les groupes pédestres se reconstituent et foncent vers la Haute Vallée de la Bourges et la célèbre cascade du Ray Pic, impressionnante par son volume d'eau et la hauteur de sa chute. Les groupes se déplient éventail : « A » suivra les hautes crêtes jusque Burzet; « B » suivra le fond de la vallée; quant à « C » il s'engagera dans un maquis inextricable de rocs, de ronces et de genêts géants, desquels sortiront de temps à autre des imprécations peu bienveillantes pour le commissaire.

A Burzet, les tronçons de la collective envahissent les différents bistrots et autres lieux peu recommandables aux sportifs; le car ramène tout son monde à Thueyts.

3^e journée. C'est le jour « J ». L'opération « Cañon de l'Ardèche » va-t-elle pouvoir se dérouler suivant les plans prévus, malgré la hauteur d'eau et la violence du courant, consécutifs aux fontes de neige et pluies printanières ? Le commissaire, sans l'avouer, est assez inquiet. Mais à Vallon, les batières sont au rendez-vous et nous rassurent; 5 barques nous attendent au Pont d'Arc.

Le groupe « marins d'eau douce » embarque sous la grandiose arche naturelle du Pont d'Arc, tandis que les randonneurs, inconscients des difficultés de terrain qui les attendent, partent confiants sur le sentier de la rive gauche. Emportées par le flot démesuré, les barques filent bon train. habilement dirigées par les mariniers qui connaissent les pièges de leur rivière, comme les guides connaissent ceux de la montagne. De rapides en rapides, un planiol est atteint où il faudra attendre les randonneurs pour les traverser, car leur sentier se termine dans la falaise surplombante et



Le groupe accoste sur la plage du déjeuner.

il leur faudra changer de rive, ainsi, à plusieurs reprises.

A l'heure du déjeuner, après une longue attente des pédestres, ceux-ci rejoignent et nous racontent tous les soucis qu'ils ont pu éprouver sur les mauvaises pistes de rive, longues et fatigantes; parfois dangereuses qu'ils ont dû suivre.

Notre camarade Orette survient, les vêtements trempés; au lieu de suivre son époux dans le droit chemin, conformément à la loi, Orette a malencontreusement glissé sur le rocher en traversant une cascade et s'est offert ainsi un agréable bain d'eau glacée. Après le déjeuner, tous doivent traverser de nouveau l'Ardèche; la manœuvre est délicate car le courant est violent; une des barques dressée par le courant sur un roc à fleur d'eau le heurte brusquement; et sous le choc s'incline dangereusement; minute d'émotion; le marinier redresse juste à temps et l'accident est évité.

Tandis que les barques continuent la descente, les randonneurs suivent la rive gauche sans histoire. Tout à coup des cris d'horreur sont poussés par ces dames de la collective. Un homme, vêtu de son plus simple appareil, c'est-à-dire complètement nu, couvert seulement d'un superbe chapeau de paille, vient d'apparaître et nous croise « Bonjour Madame », lui déclare poliment un pince sans rire de la collective... l'homme s'éloigne, dédaigneux de notre incompréhension. Tout s'explique : nous traversons le camp des nudistes de l'Ardèche.

Le sentier s'élève en courts lacets, jusqu'à la grande falaise supérieure. Une longue et étroite galerie naturelle permet de continuer l'ascension à l'intérieur même de cette falaise jusqu'à son débouché, dans la Grotte de la Madeleine, dont nous visiterons les concrétions merveilleuses, stalactites et stalagmites de toutes couleurs, avant de déboucher sur le rebord du causse, d'où la vue est « sensationnelle » sur le cañon et sur le rocher de la Cathédrale.

Il est tard et il reste un parcours de plateau sans intérêt; heureusement une « jeep » accueillante nous raccourcira cette fin d'étape. A St-Marcel, nous retrouvons les « navigateurs », enthousiasmés de leur descente, et le car nous reconduit à Montélimar, terminus de notre circuit, où un dîner final réunit tous les « disciples d'Abraham » au grand complet. Et ce sera le retour ferroviaire et la dislocation habituelle en gare de Lyon, après ces trois bonnes journées d'enrichissement pour nos muscles, pour nos yeux, pour notre esprit.

Henri GODDE

Du pays de Pagnol au pays de Cézanne

La pluie parisienne ayant décidé, comme tout un chacun, d'aller passer le week-end de Pâques en Provence, la collective en pèlerine commence par noyer sa mélancolie dans les « suce-miels » d'Allauch, puis attaque sans conviction la montée de Notre-Dame-du-Château (« Marseille, un port? Quelle galéjade! Vous la voyez, vous, la mer? »)

Mais la première bouffée de thym ou de romarin ranime les courages. D'ailleurs, il ne pleut plus et « les collines de Pagnol » nous attendent. Les lointains sont brumeux? La banlieue de Marseille n'en sera que mieux estompée. Et le mauvais temps ayant fui les promeneurs locaux, nous pourrions plus facilement rencontrer nos vieux amis : l'Oncle Jules, Lili posant ses pièges, près du Jas de Baptiste et le petit Marcel rabottant les fameuses bartavelles vers son Père, dans le vallon des Escaouprès. Du col, au pied de Tête-Rouge, nous embrassons, d'un coup d'œil, l'univers pagnolien : les Escaouprès, la Garette, le Taoumé... Car, tous ces noms, qui embaument la sarriette et la lavande, ne sont pas des inventions de l'écrivain mais figurent bien sur les cartes d'état-major. Longues pentes d'argères coupées de petites barres calcaires, A part quelques traces d'incendie, le paysage n'a guère changé, depuis l'époque de « La Gloire de mon Père ». Un sourire dans ces solitudes : çà et là, des tapis d'iris jaunes et violets. Nous nous dirigeons vers le Taoumé, piton calcaire aux trois terrasses concentriques et, sous le sommet, nous trouvons une grotte qui le traverse de part en part : c'est là que le jeune Marcel décida un jour de se faire « ermite » plutôt que d'affronter la rentrée des classes. La « grotte » n'est en fait qu'un étroit boyau où nous ne voyons nulle trace de « grosibous » qui obligèrent le futur écrivain à

renoncer à son projet! Ni des braconniers qui possaient d'un côté du Taoumé quand ils voyaient les gendarmes de l'autre.

Pour gagner Garlaban, qui vit naître Pagnol à son pied, nous traversons l'immense et désertique Plan de l'Aigle qui domine la sauvage gorge de Passe-Temps, un des hauts-lieux de l'itinéraire « pagnolien ». Du sommet, nous scrutons les nuages qui, hélas, s'obstinent à nous dérober notre but du lendemain : la Sainte Baume. Pendant la montée d'Aubagne au Plan d'Aups, le Pic de Bertagne daignera, tout de même, apparaître, mais dans un paysage à combien délavé. L'arrivée à Plan d'Aups est plutôt ruisselante mais l'Hôtel de la Grotte met à notre disposition une providentielle « paillière »... à défaut de caverne.

Réveil dans le Jura plus qu'en Provence. Mais nous n'en montons pas moins à la « Baume » de Marie-Madeléne : hêtres hivernaux, parois se perdant dans les nuages... Le site est imposant mais l'atmosphère plutôt austère et il faut tout l'entrain de notre cicérone dominicain pour la réchauffer un peu. Vaillamment, nous poursuivons notre chemin, vers le col du Saint Pilon et le Joug de l'Aigle, précédés par le guide du massif... un chien de berger qui se sent chargé d'âmes, sur ces crêtes dans le brouillard. Vers le sud, la vue reste assez dégagée mais Sainte Victoire et Lubéron restent enfouis sous de vastes édrédons.

Nous fuions vers la plaine et établissons le camp... sous les lambris d'un vieil hôtel aixois. Les calissons ont remplacé les sucemielis...

Mais le troisième jour s'annonce enfin comme celui de la Victoire, dans tous les sens du terme. Sur le mauvais temps et sur la montagne du même nom. Craignant que le ciel ne se ravise, nous nous hâtons vers Saint-Antonin et traversons trop vite le

« pays de Cézanne », ces collines rouges d'où la Sainte-Victoire surgit, comme un motif obsédant, derrière chaque bouquet de pins... Dans notre hâte et distraits sans doute par la contemplation des parois qui nous dominent, nous ratons le départ du tracé noir et la collective se demande, avec un peu d'inquiétude, si elle ne va pas se retrouver sous peu, dans un passage de VI. Mais tout s'arrange. Le tracé docile vient à notre rencontre et serpente aimablement au pied des magnifiques éperons de la face sud. Quelques corniches pittoresques, un pierris raide et c'est la sortie royale au tunnel du Garagai. Nous gagnons la Croix et la Brèche des Moines, un peu en contrebas : les marteaux tintent dans les parois en dessous de nous. Quant à nous, nous nous contentons plus paisiblement d'admirer l'harmonie de la roche blanche et des eaux bleues-vertes du réservoir de Bimont. Mais, dès que nous nous enfonçons vers l'est, en suivant la crête, la solitude redevient totale, solitude évidemment un peu relative, puisque la collective se compose de... 28 participants! ou du moins se composait. Car, voici qu'au col de Vouvenargues où un gros cairn marque le départ du tracé noir, le Commissaire décide, par une curiosité bien mal placée, d'effectuer un petit pointage. Il faut se rendre à l'évidence : Bernard a disparu! Crime? Accident? Suicide? Une partie de la collective parcourt la crête, en sens inverse, inspecte les à-pics, flaire chaque buisson, avec toute la conscience d'un chien policier, pendant que le restant du groupe, livré à lui-même, est aux prises avec les passages (un peu scabreux pour un parcours de randonnée) de la descente et s'en tire d'ailleurs tout à son honneur.

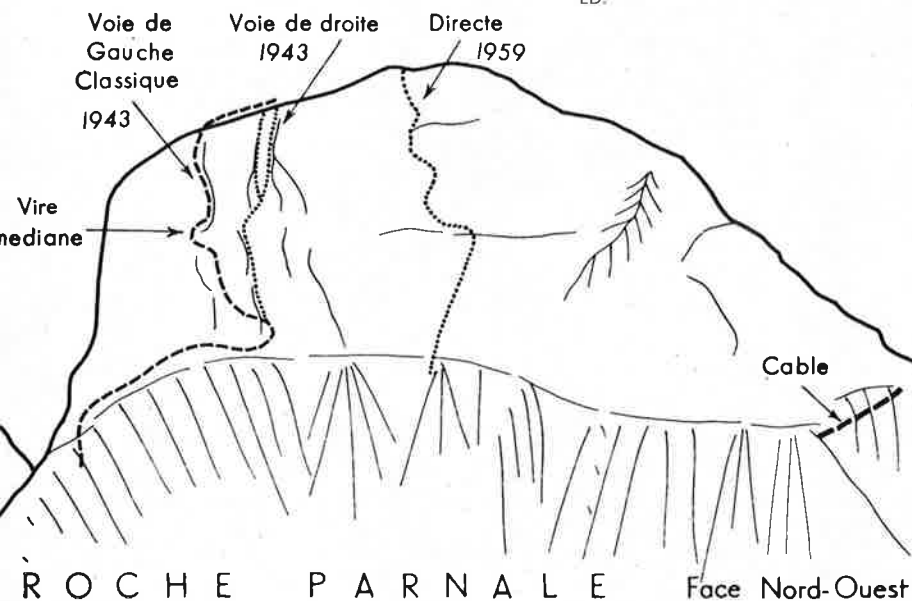
L'énigme policière ne devait s'éclaircir qu'à Aix : attiré par Picasso, Bernard s'était tout simplement trompé de versant et laissé descendre sur Vouvenargues. Ce que c'est, tout de même, que d'aimer la peinture moderne!

Huguette ECOLE.

(Pâques 1962)

ESCALADES

PRÉ-ALPES



ACCES

La Roche-sur-Foron, A une heure au sud, refuge de Balme. Feuille 50.000° Annecy, Bonneville et Cluses.

La Roche Parnale est située entre la montagne de Sous Dine et la montagne de Coux. La paroi est orientée N.-O. et haute de 150 à 200 mètres. Trois voies la parcourent : la voie de gauche TD inf., la voie de droite TD sup., la Directe ED.

LA VOIE DE GAUCHE OU VOIE CLASSIQUE.

Intéressante escalade TD inf. assez soutenue, le rocher est dans l'ensemble bon. Compter 2 h. 30 : une dizaine de mousquetons, 2 étriers par personne, pitons en place.

Des chalets de Balme, gagner le pied de la paroi par le collet 1582 (I.G.N. 20.000°) et l'arête de gauche (30 minutes). L'attaque est située à 70 mètres environ de cette arête dans une dépression évidente de la falaise.

Gravir des gradins rocheux en écharpe sur la gauche et poursuivre par une vire confortable jusqu'à la base d'une courte cheminée que l'on remonte et qui donne accès à une plate-forme spacieuse et à une niche (début des difficultés).

Traverser sur la gauche par une dalle pitonnée (A1 4 pitons et IV) pour atteindre la base d'une cheminée surplombante. Relais.

Monter cette cheminée (A1. sortie en V inf. 3 pitons) qui se termine sous un fort surplomb. Relais (2 pitons).

Traverser à gauche (A1 sortie IV sup.) et remonter une fissure oblique (IV) qui permet d'atteindre la grande vire médiane (sur la droite, gros sapin). Relais.

Monter directement au-dessus de celui-ci par des gradins raides et herbeux jusqu'à la base d'une fissure surplombante (quelques gros blocs assez incertains). Relais.

S'élever par la fissure (rétablissement délicat IV sup.) puis quelques gradins jusqu'à une bonne vire (relais).

Par un petit mur et une traversée à droite (IV) rejoindre une nouvelle fissure (on peut aussi la prendre à sa base à la vire), la remonter un peu puis éviter le surplomb qu'elle forme, par un tunnel étroit dans lequel on s'engagera. Par la fissure et par un nouveau surplomb (que l'on évitera de la même manière) on parviendra à une cheminée qui débouche aux prairies du sommet. Descentes par les prés et pierris du versant sud puis le collet du passage de la Truie et le passage du câble qui ramène à la Balme.

Note Maurice MARTIN.

La vie des groupes



S. C. A. P.

QUELQUES sorties ont encore eu lieu pour le 1^{er} mai favorisé par une neige abondante. Une collective de 40 personnes est partie à Chamonix dans le but de descendre encore une fois de plus la Vallée Blanche. Entre Pâques et le 1^{er} Mai, Jacques Rouillard a dirigé trois collectives de ski de montagne. La première de 3 jours, de Tignes à Peisey-Nancroix avec l'ascension de la pointe de Pichères. Ensuite une Haute Route de Bourg-St-Maurice à Orcières et enfin avec 19 participants, la Haute Route Arolla-Saas Fee en faisant en même temps les sommets de Stralhorn et de l'Allalinhorn. Pour une fois deux courses avec le grand beau et de bonnes conditions ! Pour la Pentecôte, la sortie a eu lieu dans le massif de Wetterhorn.

Cet été notre Equipe de Course s'entraînera à Val-d'Isère au cours d'un stage organisé par le Comité de Paris, du 4 au 18 juillet afin de rester en bonne forme tout au long de l'année.

Nous ne voulons pas terminer ce petit compte rendu sans vous rappeler que les bureaux du S.C.A.P. rouvriront le 1^{er} octobre. Dès ce jour-là, nous commencerons à prendre les inscriptions pour Noël : U.N.C.M., Méribel-les-Allues, Villeneuve-la-Salle, Val-d'Isère, le Mont d'Arbois en France, Galtür et Sölden en Autriche, Montana, Davos, Champéry et Saas Fee en Suisse.

La XXV^e Course des Améthystes en 1962 a eu lieu le 3 juin. Par suite des circonstances et en particulier de la construction du téléphérique des Grands Montets, la réunion ne pouvait avoir lieu comme d'habitude à Lognan. Elle s'est faite à l'hôtel Bellevue à Argentière où ont été logés les coureurs venant de l'extérieur et où a eu lieu le tirage au sort le samedi 2 juin. Le dimanche matin 3 juin, jour de la course, coureurs et officiels ont été transportés à « La Croix » où a eu lieu l'arrivée du Slalom Géant. La distribution des prix et le déjeuner ont eu lieu à « La Croix », dans un bâtiment mis à la disposition du S.C.A.P. par la Société du Téléphérique.

NORMANDIE

Siège social : 44, rue Philibert-Caux, Biherel-les-Rouen.
Trésorier : Mlle Barbier, 124, rue du Champ-des-Oiseaux, Rouen.
Permanence : les 2^e et 4^e jeudis de chaque mois, à 20 h. 45, au Museum d'Histoire Naturelle, rue Beauvoisine, 198, Rouen.
Bibliothèque : S'adresser à M. Mainpiot, aux permanences. Les membres qui disposent actuellement de volumes sont instamment priés de les rapporter le 4^e jeudi de juin.

DELEGUES

Le Havre : M. R. Grelaud, 184, rue du Marchal-Joffre, Le Havre.
Caen : M. A. Gosset, 1, rue Maison-Neuve, Caen.
Evreux : M. R. Paris, Les Quinconces, Evreux.
Elbeuf : M. G. Prudon, 47, rue J.-Jaurès, Elbeuf.
Dieppe : Maître R. Cornu, 10, rue de Sygogne, Dieppe.

COLLECTIVES REGIONALES

9-10-11 juin - Pentecôte, Camp et Escalade à Clécy.
16 - 17 juin. Comm. M. Mazéas : Marche de nuit en forêt de Roumare.
23 - 24 juin. Comm. M. Prudon : Forêt de Bretagne. Camp au rond Nagu et randonnée en forêt. 40 kms.
1^{er} juillet. Comm. M. André. Les Cotes Normandes de Barneval à Criel.

COLLECTIVES D'ETE

Le Havre. Comm. M. Botet, Durée : 1 semaine fin juillet. Programme : Pic Gény, Plaret, Rouget, Dibona, Soreiller, Ecrins.
Rouen : Comm. M. Lancelot, rue Louise-de-Bettignies, Mont-St-Aignan. Date : 18 au 25 juillet. Programme : Les Agneaux, Neige Cordier, arête Sud du Pic du Glacier Blanc, Ailefroide, Pic du Sélé, Traversée du Pelvoux. Prière de s'adresser soit au Commissaire, soit au siège, 44, rue Philibert-Caux, Biherel, pour obtenir plus de précisions et s'inscrire.

LE MANS

DIMANCHE 29 AVRIL. -- Escalade à Saules, le « Bleau » du groupe C.A.F. du Mans. Dès le début de l'après-midi, 9 vrappeurs étaient engagés sur les « voies normales » et après plusieurs rappels avec départ d'un grand surplomb, 2 cordées ouvrirent une nouvelle voie et une variante avec départ par la « voie Terray » après pose de plusieurs pitons.
Au cours de cette sortie, une nette amélioration sur le plan technique a été constatée, résultat d'un entraînement sérieux et régulier effectué pendant toute la saison d'hiver.
Projets pour juillet et août : Ailefroide et vallée de Chamonix.
Renseignements et programme des activités du groupe auprès du délégué local : Raoul DAMILANO, 17, rue Marengo, Le Mans.

ORLÉANAIS

Siège social : Pavillon touristique, place Albert-1^{er}, Orléans. Tél. 87-23-30. C.C.P. Orléans 442-33. Tableau d'affichage, renseignements et inscriptions pour les sorties et les stages d'été.
Toute la correspondance et les demandes d'adhésion doivent être adressées au Secrétaire général : J. DEBAL, 65, rue du Parc, Orléans (joindre une enveloppe timbrée pour la réponse).

ACTIVITES

Les Orléanais, esprits gâtés, n'aiment pas grimper parmi les clôtures en fil de fer, aussi ont-ils déserté Malesherbes ces mois derniers. Ils se sont évadés loin vers le Nord entre Juine et Ecole à l'assaut des rochers du Pendu, du Sanglier et de Chamarrandé. L'éloignement des rives de la Loire est compensé par la pittoresque et la tranquillité de ces sites.

Une sortie plus lointaine a eu lieu au Saussois le 27 mai.

Comme chaque année, des séances d'entraînement aux digues auront lieu en semaine au cours des mois de juin et juillet. Se renseigner au siège ou auprès des moniteurs habituels.

En août les Orléanais qui désireront se retrouver pour faire des courses pourront se mettre en rapport avec deux délégués chargés d'assurer les liaisons :

— dans le Massif du Mont Blanc, du 5 au 30 août. J. DEBAL, La Mélusine, St-Gervais-les-Bains (H.-S.).

— dans le Massif du Pelvoux, du 1^{er} au 31 août. A. JACQUINEZ, Le Sarret, Pelvoux (H.-A.).

La reprise des séances d'école d'escalade aura lieu au début d'octobre.

SPÉLÉO

A l'occasion des fêtes de Pâques, le Spéléo-Club a organisé une visite-exploration à la Grotte de Pèneblanque. Le 20 avril, 14 camarades se sont retrouvés à la sympathique auberge de M. Fontas, bien connue des spéléologues fréquentant la région. Après un déjeuner simple mais étoffé, nous montons au col de Pèneblanque où le matériel, arrivé par mulet, nous attend. De là, descente pénible à l'entrée de la grotte, 100 mètres en contrebass, et le soir-même, ou plutôt le lendemain, un bivouac est installé vers 3 heures du matin à 200 mètres de profondeur, après 9 heures de descente. Le lendemain, une équipe se dirige vers l'objectif principal : les puits arrosés reconnus depuis longtemps (1955), mais jamais encore explorés. Nos espoirs vont se trouver confirmés : en quatre puits, dans lesquels un ruisseau débitant deux bons litres d'eau froide (oh ! combien) par seconde sur ceux qui les descendent, la profondeur de —300 mètres est atteinte et à ce niveau, arrêtés par le manque de matériel au milieu d'un grand puits, nous renonçons. Nous espérons que lors d'une prochaine sortie nous opérerons la jonction avec le Goueil di Her, résurgence sortant 440 mètres en contrebass du porche, couronnant ainsi les efforts que le Spéléo-Club de Paris poursuit depuis 8 ans dans cette grotte et qui a porté la profondeur de 80 à 360 mètres et le développement des galeries de 800 mètres à près de 5.000 mètres.

EXPEDITIONS 1962

PADIRAC

Eu égard aux très anciennes et excellentes relations entre le Spéléo-Club de Paris et la Sté de Padirac, cette Société est toute décidée à autoriser une nouvelle exploration dans cette rivière.
Pour des raisons de sécurité et d'assurance, la Société se réserve l'agrément des participants qui leur seront proposés par le S.C.P. qui est chargé de l'organisation pratique de cette exploration.

SARDAIGNE

Une nouvelle expédition en Sardaigne est envisagée dans l'important massif prospecté l'année dernière.

COLLECTIVES

ESCALADES

SAMEDI 16 ET DIMANCHE 17 JUIN

Marne et Ourcq.

Marie-Thérèse BOILLOT.
Dép. Est samedi 14 h. 35, Changis-St-Jean 15 h. 26, Bords de la Marne (bain), Lizy-sur-Ourcq (bivouac-paille), Vallée de l'Ourcq jusqu'à La Ferté-Milon 18 h. 14, Paris 19 h. 13. 35 kms. Cartes : Coulommiers, Meaux, Villers-Cotterets. Zone 2 + suppl. au retour. Pour rejoindre le dim. Dép. Est 7 h. 28, Lizy-sur-Ourcq 8 h. 20. R.-V. à Echanpeu. Zone 2. 25 kms.

L'Abbaye du Bec Hellouin, Vallée de la Risle.

André de GOUVENAIN.
Sam. R.-V. 16 h. 45 St-Laz. Dép. 17 h., Evreux 18 h. 17. Bec Hellouin 19 h. 44. Dim. R.-V. 7 h. St-Laz. Dép. 7 h. 12, Evreux 8 h. 49. Bec Hellouin 10 h. 31. Visite de l'abbaye, Vallées de la Risle et de la Charentonne, Bernoy 20 h. 19. Paris 22 h. 29. 25 kms. Zone 5 + suppl. au retour.

DIMANCHE 17 JUIN

Initiation à l'escalade à Chamarande.

Marcel BROT.
Dép. Aust. 8 h. 24 pour Lardy. Zone 1.

Ecole d'escalade à la Dame Jeanne.

Moniteurs : J. BROUST, D. TAUPIN.
Tony VINCENT.
Moniteur : André LACASSAGNE.

Varappe-Cadets à Chamarande.

René JOURDAIN.
Dép. Aust. 8 h. 24 pour Lardy. Zone 1.

Clair de lune en forêt.

Jacques MOINS.
Dép. P.-L.-M. 1 h. 05, Bois-le-Roi 1 h. 53 - Carrefour de l'Épine, Arbonne, Le Vaudoué, Boissy-aux-Cailles (poss. de baignade), Malesherbes 18 h. 55, Paris 20 h. 36. Cartes : Melun, Fontainebleau, Malesherbes. 40 kms. Zone 2 + suppl. au retour.

Confins du Hurepoix (Randonnée et varappe).

Marius COTE-COLISSON.
Dép. Aust. 8 h. 24, Lardy 8 h. 58. Rempart de Chamarande (varappe pour ceux qui le désirent), repas pris au Rempart. Traversée du plateau. Torfou. Visite de St-Sulpice de Favières; Saint-Yon, Egry 18 h. 29, Paris 19 h. 20. Carte : Etampes 1/50.000. 20 kms. Zone 1.

En Vexin normand.

Alphonse JOHANNÈS.
Dép. St-Laz. 8 h. 15, Sérifontaine 9 h. 40 (changt à Gisors), Lalande, Le Fil, Mont de Fly, Neufmarché, Montroy, Boschions, Gournay-en-Bray, Gournay-Ferrières 19 h. 10, Paris 20 h. 37. Carte Rouen N.-E. 27 kms. Zone 4 + suppl. au ret.

SAMEDI 23 ET DIMANCHE 24 JUIN

Falaises du Pays de Caux (suite).

Huguette ÉCOLE.
Sam. Dép. St-Laz. 8 h. 45, Le Havre 11 h. 47.
Sam. Visite du Havre, Cap de la Hève, parcours des Falaises, Oteville.
Dim. Bords de mer, Cauville, Heuqueville, St-Jouin, Cap d'Antifer, Etretat 18 h. 20, Bréaute-Beuzeville 19 h. 10 - 19 h. 31, St-Laz. 22 h. 07. 35 kms env. (en deux jours). Camping ou hôtel. Se renseigner au Club pour les horaires. Collectif si possible. Limite d'inscription : 14 juin.

DIMANCHE 24 JUIN

En raison du rassemblement annuel des moniteurs de la Section, les sorties Initiation et Ecole d'Escalade seront groupées à :

La Dame Jeanne, Massif du Maunoury.

Robert LATOUR.
Dép. individuel P.-L.-M. 8 h. pour Nemours. Zone 4.
M. Massoulard sera au rendez-vous guichets Banlieue pour renseignements. Des moniteurs seront sur place.

Varappe-Cadets au Maunoury.

Lucien GUERRY.
Dép. P.-L.-M. 8 h. pour Nemours.
Inscription obligatoire au C.A.F.

Pour les randonneurs à l'entraînement.

Armand RINGUET.
Dép. Nord 7 h. 15, Crépy-en-Valois 8 h., Gondreville, Buisson-de-Walligny, Thury-en-Valois, Vallée de la Grivette, Vallée de l'Ourcq, Lizy-sur-Ourcq 18 h. 52, Paris Est 20 h. 14 ou, en dînant sur place : Lizy-sur-Ourcq 20 h. 10, Paris-Est 21 h. 19. Carte : 1/50.000* Villers-Cotterets, Meaux. 39 kms. Zone 2.

Forêt de Compiègne.

Maurice ALLARD.
Dép. Nord 8 h. 38, Compiègne 9 h. 34, car pour Vieux-Moulin, St-Pierre-en-Chastres, St-Jean-aux-Bois (baignade, déj.), carrefour des Naiades, Etang de Ste-Périne, Compiègne 19 h. 17, Paris 20 h. 03. Cartes : Compiègne, Attichy. 25 kms. Zone 4 + car.

DIMANCHE 1^{er} JUILLET

Initiation à l'escalade sur le parcours-montagne de Franchard.

Maurice ALLARD.
Moniteurs : J. GRANDJEAN, M. ROUSSEAU, A. SEBOT.
Dép. 8 h. 25 pour Fontainebleau.
Carrefour du Mont-Ussy, La Butte-aux-Aires, La Fosse Rateau, Franchard. Pour les voitures : R.-V. gare de Fontainebleau à l'arr. du train : 9 h. 08.

Echos de Bleau et d'ailleurs

CARNET DU MONDE

NAISSANCES

THIERRY, fils de M. et Mme Roger Dollon. 29 avril 1962.
BERNARD, fils de M. et Mme Philippe Comte, 9 mai 1962.
JEAN-LOUIS, fils de M. et Mme Jean-Baptiste Kornberger. 14 mai 1962.

MARIAGES

Raymond NEBON et Françoise PLANCHON. 24 avril 1962 à Paris.
Martial BARTHEL et Jacqueline MONTAL. 26 avril 1962 à Paris.
Etienne BENARD et Jeanne PAULUS, 14 avril 1962 à Paris.

VARAPPE-CADETS



Toujours de plus en plus d'entrain dans ce groupe et Sylvain, photo ci-dessus, déjà très bon grimpeur, n'est pas le dernier à créer l'ambiance.

REUNIONS DE GROUPES AU SALON

Des incidents étant survenus... Il est rappelé à MM. les Commissaires (de ski ou montagne) qu'ils doivent prendre contact, à l'avance, avec la Direction, avant de décider toute réunion.

Le Salon ne peut être occupé par les membres de leurs collectives officielles qu'en leur présence, et après entente préalable avec la Direction qui, seule, peut en donner l'autorisation.

Les groupes qui se présenteraient sans cet accord seront impitoyablement refoulés.

RANDONNÉES

EXCURSIONS



L'AMBITION N'ATTEND PAS LE NOMBRE DES ANNEES.

Nous avons reçu cette lettre d'un jeune provincial qui semble être pour le moins « mordu » pour la montagne. Peut-être pourrait-on lui confier l'animation d'un groupe de guides-cadets !

Je voudrais une documentation sur l'alpinisme pour devenir un alpinisme professionnel, sur son équipement les règles à suivre en cas de danger et n'importe quand. Aussi comment surmonter le vertige, et comment escalader et devenir rapidement alpinisme professionnel. Faites me parvenir cette documentation. Merci.

MERCREDI 20 JUIN

Salle La Boétie
à 20 h. 45 précises
« ENTRE CAMARADES »

PRÉPARONS NOS COURSES

(Cette soirée avait été précédemment annoncée, par erreur - pour le vendredi 22 juin.)

Ecole d'escalade à Franchard (Isatis).

Jacques JABAUDON.

Moniteurs : P. BONTEMPS, R. SCHACHTELE.

Dép. P.-L.-M. 8 h. 25 pour Fontainebleau. Zone 2.

Vallée de la Marne.

Henri GODDE.

Dép. Est 7 h. 05, Château-Thierry 7 h. 56, côtes de la Marne, Nogent-l'Artaud, Nanteuil. Retour à volonté, avant ou après dîner. Poss. baignade. 25 kms. Zone 5.

En Vexin.

Pierre PEIT.

Dép. St-Lazare 7 h. 35, Chaumont-en-Vexin 8 h. 51, Lattainville, Montjavoult, Montagny, Chars 19 h. 13, Paris 20 h. 48. Cartes E.-M. Méru, Gisors. 27 kms. Zone 3.

SAMEDI 7 ET DIMANCHE 8 JUILLET

A la recherche des « Bétaires » de l'Iton Sec.

André de GOUVENAIN.

Sam. R.V. St-Laz. 16 h. 45, dép. 17 h. Evreux 18 h. 17, en car à Damville 19 h. 15, Camping en forêt ou hôtel (?).

Dim. R.V. St-Laz. 7 h. 30, dép. 7 h. 47, Evreux 9 h. 13, en car à Damville 9 h. 55.

Le long de la rivière de l'Iton, recherche des bétaires (pertes de l'Iton). Parcours dans le lit de l'Iton sec. Résurgence de l'Iton. La résurgence du Rouloir. Retour : Conches 20 h. 58, Paris 22 h. 20. 23 kms. Zone 5 + car.

DIMANCHE 8 JUILLET

Initiation et école d'escalade au Rocher Canon.

Jean BROUST.

Moniteurs : G. BLOCH, J. KELLER.

Dép. P.-L.-M. 8 h. 25 pour Bois-le-Roi. Zone 2.

Au Pays de Bray.

José STIERS,

Dép. St-Laz. 8 h. 15 (chang. à Gisors), Neufmarché 9 h. 49, Les Flamants, Forêt de Lyons (carrefour des 4 Cantons), Bézu, Manoirs de la Fontaine du Houx et du Landel, Mont-Roty, Ferme du Joyeux Repos; Neufmarché 20 h. 23, Paris 21 h. 34. Cartes : Gournay. 26 kms. Zone 4.

FÊTES DU 14 JUILLET

Trois jours dans le Valais avec le Grand Combin (4317 m). Jacques ROUILLARD.

Dép. P.L.M. 13 juillet. Retour à Paris le 17 au matin.

Pour tous renseignements, voir le Commissaire à la permanence du jeudi.

Réunion préparatoire au Club le jeudi 5 juillet à 19 h. 30.

SAMEDI 14 ET DIMANCHE 15 JUILLET

Initiation et école d'escalade à la Dame Jeanne. R. BEAUMONT et A. LACASSAGNE.

Moniteurs : Y. GARONNE, J. KELLER.

Sam. 14 : Dép. P.L.M. 8 h. pour Nemours. Zone 4 (billet de w.-e.).

Petites randonnées et escalades par le Puisselet et les carrières de Bonnevaux-Larchant (ravitailement). Camp vers la D.J. (feux interdits).

Deux jours en forêt de Coucy, St-Gobain et Laon.

Henri GODDE.

Sam. 14 : R.V. Gare du Nord 7 h., dép. 7 h. 15, Soissons 8 h. 39. En car à Coucy-le-Château (cité pittoresque), remparts, Hte Forêt de Coucy, Abbaye des Prémontrés, Septvaux (égl.), St-Gobain (dîner et coucher hôtel).

Dim. 15 : Forêt de St-Gobain, Manoir du Tortoir (très int.), Abbaye de St-Nicolas Laon (visite Cathédrale et autres monuments), 18 h. 08, Paris 20 h. 21. 25 kms par jour. Inscr. avant le jeudi 5 juillet (coll. ou W.-E., se renseigner). Carte : La Fère.

SAMEDI 21 ET DIMANCHE 22 JUILLET

Seine normande.

Marie-Thérèse BOILLOT.

Sam. Dép. St-Laz. 13 h. 25, Gaillon-Aubevoye 14 h. 36, Courcelles-sur-Seine, Bouafles, Château-Gaillard, Les Andelys, Val St-Martin, La Roquette, Heuqueville (bivouac), Orgeville, Bois de la Mouquillonne, Côte des deux Amants, Amfreville (écluse), Vallée de la Seine jusqu'à Andé, St-Pierre-du-Vouvray 17 h. 46, Paris 19 h. 10. 20 à 30 kms. Carte : Les Andelys. Zone 5.

DIMANCHE 22 JUILLET

Initiation et école d'escalade au Cuvier Chatillon (Rempart).

Maurice MONTFORT.

Monitrice : Edith CREVET.

Moniteurs : M. CREVET, J. KELLER.

Dép. P.-L.-M. 8 h. 25 pour Bois-le-Roi. Zone 2.

Initiation à l'escalade avec petite randonnée dans le massif du Sanglier.

Dép. P.-L.-M. 8 h. 36 pour La Ferté-Allais. Zone 2.

Jacques ROUILLARD.

DIMANCHE 29 JUILLET

Initiation et école d'escalade au Puisselet.

Léon DEGOIS.

Monitrices : Nicole BERTHAUD, Mme Henri GODDE.

Moniteurs : Henri GODDE, D. MARCHAIS.

Dép. P.L.M. 8 h. pour Nemours. Zone 4.

Un camp est prévu le samedi au Puisselet Renseignements auprès de Daniel MARCHAIS (Canard). Feux interdits.

Pour s'endurcir avant les vacances.

Lucien GUERRY.

Dép. Est 8 h. 03, Meaux 8 h. 47, Poincy, Trilport, Bois de Meaux, Vallée de la Marne, Isles-les-Meldeuses, Gongis, Le Gué-à-Tresmes, Côte 123, Croix de la Voie Blanche; Grégy-les-Meaux, Meaux 19 h. 31, Paris 20 h., ou en dinant sur place Meaux 21 h. 04, Paris 22 h. Cartes : 1/50.000^e Meaux, Coulommiers. 40 kms. Zone 1.

COLLECTIVES

ESCALADES

DIMANCHE 5 AOUT

BIBLIOTHEQUE

Initiation et école d'escalade à Malesherbes.

Dép. P.-L.-M. 8 h. 36 pour Malesherbes, Zone 4.
Poss. de baignade.

En Arthies.

Moniteurs : R. BEGUET, D. MARCHAIS, Pierre PETIT.

Dép. St-Laz. 8 h. 54, Meulan 9 h. 48, Villette, Gondcourt, Vigny Us 18 h. 55, Paris 19 h. 43. Carte : Beauvais S.-O. 27 kms. Zone 1.

DIMANCHE 12 AOUT

Initiation et école d'escalade au Rocher Canon.

Moniteurs : R. BEGUET, D. MARCHAIS.

Dép. P.-L.-M. 8 h. 25 pour Bois-le-Roi, Zone 2.

MERCREDI 15 AOUT

Initiation et école d'escalade à Apremont.

Dép. P.-L.-M. 8 h. 25 pour Bois-le-Roi, Zone 2

Moniteur : D. MARCHAIS.

SAMEDI 18 ET DIMANCHE 19 AOUT

Pays de Thelle.

Marie-Thérèse BOILLOT.

Sam. Dép. Nord 14 h. 40, Précy-sur-Oise 16 h. 54. Bain dans l'Oise. Blaincourt, Bois St-Michel, Moysel, St-Vaast-les-Mello (bivouac - paille), Cires-les-Mello, Le Tillet, Uilly-St-Georges, Château-Rouge, Mouy, Cambrennes-les-Clermont; Liancourt 19 h. 01, Paris 20 h. 28. Cartes : Creil, Clermont, 35 kms. Zone 2.
Pour rejoindre le dimanche : Dép. Nord 7 h. 03, changement à Creil, Cires-les-Mello 8 h. 08. 25 kms. Zone 2.

DIMANCHE 26 AOUT

Initiation et école d'escalade aux rochers du Sanglier.

Pierre AUCHÈRE.

Moniteurs : R. BEGUET, D. MARCHAIS.

Dép. P.-L.-M. 8 h. 36 pour La Ferté-Alais, Zone 2.

Circuit parisien (7^e étape), Forêt de Fontainebleau.

Jacques MOINS.

Dép. P.-L.-M. 8 h. 25, Fontaine-le-Port 9 h. 11, Pont de Valvins, La Malmontagne; Bourron 18 h. 52, Paris 20 h. 19. Cartes : Melun, Fontainebleau ou Carte de la Forêt. 24 kms. Zone 2 + suppl. au ret.

DIMANCHE 2 SEPTEMBRE

Initiation à l'escalade sur le parcours-montagne de Franchard.

Nicole BERTHAUD.

Moniteurs : M. ALLARD, M. BROU, S. CLAVEAU, D. TAUPIN.

Dép. P.-L.-M. 8 h. 25 pour Fontainebleau, Zone 2.

Pour les voitures : R.-V. à l'arrivée du train à Fontainebleau 9 h. 08. Marche et petites escalades en terrain varié jusqu'à Franchard.

Ecole d'escalade à Franchard.

Jacques MEYNEU.

Moniteurs : P. BONTEMPS, J. GRANDJEAN, M. ROUSSEAU.

Dép. P.-L.-M. 8 h. 25 pour Fontainebleau, Zone 2.

Randonnée tous terrains.

Roger GUTTIN.

R.V. Métro Pont-de-Sèvres 9 h. (côté Seine), Meudon, Maison de Wagner, Esplanade de l'Observatoire, Forêt de Meudon, pierres druidiques fausses et vraies, Bois des Gonards, Buc, Vallée de la Bièvre, Bouviers, Parc de Versailles, Trianon, Le Hameau, Forêt de Fausses-Reposes, Etangs de Corot, Parc de St-Cloud, La Lanterne, Pont de Sèvres 18 h. Cartes I.G.N. Paris, Versailles. 30 kms. Terrain varié, horaire serré.

En Hurepoix.

Pierre PETIT.

Dép. Orsay 7 h. 46 ou Aust. 7 h. 56, Dourdan 9 h. 03. Forêt de l'Ouye, La Forêt-le-Roi, Venant, Blancheface, Sermaize 18 h. 14, Paris 19 h. 40. Carte : Dourdan. 25 kms. Zone 2.

SAMEDI 8 ET DIMANCHE 9 SEPTEMBRE

Germigny, St-Benoit, Sully-sur-Loire.

André de GOUVENAIN.

Sam. R.V. Aust. 17 h. 30, dép. 17 h. 55, Orléans 19 h. 07, hôtel ou camping.

Dim. R.V. Aust. 6 h. 30, dép. 7 h., Orléans 8 h. 10.

Car pour Germigny 8 h. 40, arr. 9 h. 30. Visite de l'Eglise de Charlemagne et de sa mosaïque. Basilique de Saint-Benoit. Le Château de Sully-sur-Loire.

Car à Sully 17 h. 24. Orléans 19 h. 14, Paris 20 h. 35. 17 kms. Prix plein tarif : 22 NF. Collectif sera pris si possible (s'y inscrire avant le 1^{er} septembre).

DIMANCHE 9 SEPTEMBRE

Initiation à l'escalade aux rochers de Saint-Germain

Roger BEAUMONT.

Moniteurs : P. BONTEMPS, R. GUERBETTE.

Dép. P.-L.-M. 8 h. 25 pour Fontainebleau, Zone 2. Retour par Bois-le-Roi.

Ecole d'escalade au Bas-Cuvier.

Jean BROUST.

Moniteur : D. TAUPIN.

Dép. P.-L.-M. 8 h. 25 pour Bois-le-Roi, Zone 2.

SAMEDI 15 ET DIMANCHE 16 SEPTEMBRE

Clair de lune.

Marie-Thérèse BOILLOT.

Sam. dép. P.-L.-M. 18 h. 30, Fontainebleau 19 h. 04, Mont-Morillon, Rochers des Demoiselles, Recloses (bivouac), Bourron-Marlotte, Le Restant du Long Rocher, Le Haut-Mont, Mont-Aiveu, La Malmontagne, Moret 17 h. 38, Paris 18 h. 24. Carte : Fontainebleau. 35 kms. Zone 2 + suppl. au retour.

Pour rejoindre le dimanche : Dép. P.-L.-M. 8 h. 25, Bourron-Marlotte 9 h. 41. 25 kms. Zone 4.

NOUVEAUTES

Le Rideau, poésie de J.-L. Stroh.

Guide to Kenya et Kilimandjaro.

Le Pays des Aiguers, petit guide.

Quatre petits guides, collection Kléber-Colombes.

Nos Alpes Vaudoises (L. Seylaz).

Alpinismo Eroico (E. Comici).

Technique et Ecoles d'escalade (Blotté).

Ski de France (J. Franco et M. Mora).

Lure of Everest (G. Singh).

Notre Victoire Olympique (Vuarnet).

Escalades dans les Bornes (C.A.F. Mt Blanc).

ROCHERS ET ECOLES D'ESCALADE

Dans le bulletin précédent, la liste comporte une erreur.

L'Orne est à supprimer et à remplacer par Maine-et-Loire pour « Le Many ». Un petit plan est à votre disposition.

Le bibliothécaire serait reconnaissant de lui indiquer tout ce qui pourrait contribuer à une amélioration progressive de la liste publiée. Cette publication a été réduite au minimum dans le bulletin, mais des renseignements complémentaires sont en bibliothèque.

A CONNAITRE

Parmi les nombreux dépliants touristiques, nous signalons les excellentes brochures « utiles » diffusées par l'Association Départementale de Tourisme de Seine-et-Oise (adresse : Préfecture, Versailles) :

Fleurs et Champignons.

Sites et Monuments illuminés.

Fêtes traditionnelles et folkloriques et déjeuner en Seine-et-Oise pour un prix modique.

On pourra les consulter à la bibliothèque ou les demander à l'adresse sus-indiquée.

EXPEDITION EUROPEENNE AU KARAKORUM 1963

— Un groupe d'alpinistes allemands de Munich recherche un ou deux participants français en vue d'une expédition légère à l'Himalaya devant avoir lieu au printemps 1963.

— Cette entreprise, placée sous le signe de l'amitié des alpinistes européens, a pour but principal le Sattoro Kangri — ou K 36, très beau sommet vierge de 7.442 m., situé dans la région du Kondus (Karakorum).

— La durée de l'expédition sera d'environ 4 mois : départ début avril, retour fin juin 1963. Mais la présence de tous les membres pendant la totalité de cette période n'est pas indispensable.

— L'expédition peut d'ores et déjà compter sur certains appuis financiers extérieurs. La contribution personnelle demandée à chaque membre sera de l'ordre de 3.000 NF, mais chacun devra en outre participer personnellement à la préparation de l'entreprise.

Pour tout renseignement, s'adresser à : Michel Fabrikant, 71, rue de la Tambe-Issoire, Paris (14^e). Tél. GObelins 59-97.

Avant de partir en montagne,
ASSUREZ-VOUS
Consultez au C.A.F. les nouveaux
tarifs de la M.N.S.

RANDONNÉES

EXCURSIONS

Pendant la période des grandes vacances, des collectives de randonnée pourront être organisées sans avoir été portées sur le Bulletin ; elles seront affichées à partir du jeudi soir au Club. On pourra se renseigner au Bureau de la Section.



PARCOURS-MONTAGNE

● **LES COLLECTIVES ANNONCÉES SOUS CETTE RUBRIQUE SONT EXCLUSIVEMENT RÉSERVÉES :**
1° aux débutants à l'escalade (classe initiation) ;

2° aux montagnards moyens dont le niveau technique est inférieur au 3° degré Bleu.

● **FONCTIONNEMENT DE CETTE COLLECTIVE :**

Départ P.L.M. Le Commissaire sera au R.-V. Gare de Lyon (croisement des 2 galeries) ou à la sortie de la gare d'arrivée. Pour les voitures, se reporter au R.-V. indiqué. Pour les départs en car, le car, pris à la Concorde, rejoint les voitures particulières au point indiqué dans le calendrier.

-- A partir de ce point de rendez-vous la collective effectue une randonnée pédestre d'une heure à une heure trente environ et rejoint le Parcours-Montagne tracé de Franchard en un point quelconque du circuit.

● **MATERIEL.**

-- Sac avec provisions de bouche aussi léger que possible.
-- Tenue d'escalade, avec chaussures de marche (vibrans), vêtement de pluie.

-- Tous les rendez-vous fixés se retrouvent facilement en consultant la carte de la Forêt de Fontainebleau du C.A.F. au 1/30.000* (éditée par Girard et Barrère).



RENDEZ-VOUS DES COLLECTIVES :

Voir en dernière page. En été, l'affluence est grande aux guichets. Soyez à la gare une demi-heure avant le départ du train.



OFFRE D'EMPLOI

Le Club Alpin Français recherche
STENO-DACTYLO

courrier, petit secrétariat.
mise en page revue

GARÇON DE BUREAU

courses, machine adressographe,
acheminement courrier,
Conviendrait à retraité.

Se présenter : 7, rue La Boétie,
auprès de M. Martin.

DIMANCHE 16 SEPTEMBRE

Initiation à l'escalade au Rocher Fin (massif des Gros Sablons).

Tony VINCENT.

Moniteurs : A. LACASSAGNE, P. BESSIÈRE, M. ALLARD.

Dép. car Concorde 8 h. précises.
S'inscrire obligatoirement au Club le vendredi précédant la sortie, avant 16 h. Aucune admission sans billet à la Concorde.

Ecole d'escalade aux rochers J. A. Martin.

Jean BROUST.

Moniteurs : M. BROST et D. TAUPIN.

Dép. car Concorde 8 h. précises.
S'inscrire obligatoirement au Club le vendredi précédant la sortie, avant 16 h. Aucune admission sans billet à la Concorde.

Varappe-Cadets au Rocher Fin, Trois Pignons.

Jean MASSOULARD.

Moniteurs : R. SCHACHTELE, J. MEYNIU.

Dép. car Concorde 8 h. précises.
S'inscrire obligatoirement au Club le vendredi précédant la sortie, avant 16 h. Aucune admission sans billet à la Concorde.

Forêt de Fontainebleau.

Henri GODDE.

Dép. 8 h. 25 pour Bois-le-Roi, Cuvier, Apremont, retour par Fontainebleau à volonté.
Zone 2.

En Valois.

Maurice FRAGNY.

Dép. Nord 9 h. 05 pour Crépy-en-Valois 10 h. Retour à Paris à 20 h. 15. Carte : Villers-Cotterets. 20 kms. Zone 2.

SAMEDI 22 ET DIMANCHE 23 SEPTEMBRE

Vendanges en Champagne.

Huguette ECOLE.

Dép. Est sam. 13 h. 10, Epernay 14 h. 27.
Sam. Versant sud de la Montagne de Reims, Hautvillers, berceau du champagne, Champillon, sentiers de vignobles - AY (dîner et coucher).
Dim. Village perché de Mutigny, Mt St-Sien, Mt Huriet, Mont St-Hulin, Forêt de la Montagne de Reims, Louvois (parc de l'ancien château de Louvois), Bouzy. Car à 19 h. 35. Epernay 20 h. 15 - 20 h. 51. Paris 22 h. 04. Camping ou hôtel. S'inscrire à l'avance. Cartes : I.G.N., Avize, Epernay. 12 kms. le sam., 25 kms le dim. Limite d'inscription 13 septembre (collectif).

DIMANCHE 23 SEPTEMBRE

Initiation à l'escalade au Long Rocher.

Léon DEGOIS.

Monitrice : Nicole BERTHAUD.

Moniteurs : R. BEAUMONT, J. MEYNIU.

Dép. P.-L.-M. 8 h. 25 pour Thomery. Zone 2.

Ecole d'escalade au Bas-Cuvier.

Henri LUKSENBERG.

Moniteur : B. MELLET.

Dép. P.-L.-M. 8 h. 25 pour Bois-le-Roi. Zone 2.

Varappe-Cadets au Rocher Canon.

Robert LATOUR.

Moniteurs : J. BROUST, S. CLAVEAU.

Dép. P.-L.-M. 8 h. 25 pour Bois-le-Roi. Zone 2.
Inscription obligatoire au C.A.F.

Vallée de la Drouette et de l'Eure.

José STIERS.

Dép. Montparnasse 7 h. 35, Epernay 8 h. 33, Villiers-le-Mortier, Nogent-le-Roi, Vallée du Nèrou, Pierres, Maintenon, St-Piat 19 h. 48, Paris 20 h. 58. Cartes : Nogent-le-Rotrou, Chartres. 28 kms. Zone 3 + suppl. au retour.

Circuit parisien (8^e étape).

Jacques MOINS.

Dép. P.-L.-M. 8 h. 25, Bourron 9 h. 41, Recloses, Le Bois Rond, Milly, Maisse 19 h. 13, Paris 20 h. 34. Cartes : Fontainebleau, Malesherbes. 32 kms. Zone 4.

SAMEDI 29 ET DIMANCHE 30 SEPTEMBRE

Reims, ses trésors artistiques, ses vignobles, sa montagne.

Henri GODDE.

Sam. R.-V. Est 8 h., Dép. 8 h. 30, Reims 10 h. 01, visite des principaux monuments, église et Abbaye St-Rémy, Cathédrale, Les Caves Pommery (dégustation). Coucher hôtel. Repas au restaurant ou tiré des sacs à volonté.

Dim. Les vignobles et la montagne de Reims : Verzenay, Verzy, Observ. du Sinai, Chapelle St-Basle, Les Faux, Cote 279, Trepail, Louvois (château et parc), Avenay (égl. et château), Mutigny, Ay, Epernay (dîner à vol.). Dép. Epernay 20 h. 51, Paris 22 h. 11. Inscr. au collectif avant le mardi soir 25 septembre (prix du transport : 20 NF env.). Cartes : Reims, Avize. 25 kms.

Amiens et les Hortillonnages. Les souterrains de Naours. André DE GOUVENAIN.

Sam. R.V. Nord 16 h. 45, dép. 17 h. 09, Amiens 18 h. 26 (hôtel ou camping, le spé-
cifier).

Dim. R.-V. Nord 8 h. 20, dép. 8 h. 54, Amiens 10 h. 08.
Visite de la ville (cathéd. du XIII^e et du Musée de Picardie. Circuit à travers les hortillonnages. Les carrières de St-Acheul (époque de la pierre taillée dite Acheuléenne). En car (14 h. 30) à Naours : souterrains refuge. Retour le long de la Somme. Amiens 20 h. 33, Paris 21 h. 19. 19 kms. Prix plein tarif env. 22 NF. Collectif sera pris si possible, s'y inscrire avant le 22 septembre.

ESCALADES RANDONNÉES

DIMANCHE 30 SEPTEMBRE

Initiation à l'escalade aux rochers des Demoiselles.

PiETTE BONTEMPS,
Moniteurs : G. BLOCH, J. MUSNIER.
Dép. P.-L.-M. 8 h. 25 pour Fontainebleau. Zone 2,
Le Commissaire sera à l'arrivée du train.

Ecole d'escalade au Rocher Canon.

PAUL BESSIÈRE,
Moniteurs : J. JABAUDON, D. MARCHAIS, D. PERUCCA.
Dép. P.-L.-M. 8 h. 25 pour Bois-le-Roi. Zone 2.

Varappe-Cadets à Apremont.

RENÉ JOURDAIN,
Moniteurs : H. LUKSEMBERG, B. MELLET.
Inscription obligatoire au Club,
Dép. P.-L.-M. 8 h. 25 pour Bois-le-Roi. Zone 2.

Vallée de la Guesle et marge sud de la forêt de Rambouillet.

MARIUS COTE-COLISSON.
Dép. Montp. 9 h. 22, Epernon 10 h. 04 (visite), Vallée de la Guesle, Etangs de Guipereux et Rochers d'Angenne, randonnée à la boussole dans le triangle de Guipereux, Poteau de Pecqueuse, Poigny. Retour par le Bois de Gazeran, Gazeran 18 h. 24, Paris 19 h. 02. Cartes : Nogent-le-Roi 1/50.000° XXI-15 et Forêt de Rambouillet 1/40.000°. 24 kms. Zone 3.
NOTA : Les participants aux collectives sont invités à s'assurer de l'horaire des trains à partir de la parution du service d'hiver, le 30 septembre 1962.

DIMANCHE 7 OCTOBRE

Initiation à l'escalade sur le parcours-montagne.

HENRI GODDE,
Monitrice : NICOLE BERTHAUD,
Moniteurs : R. BEAUMONT, G. BLOCH, L. DEGOIS,
G. MARREAU, J. KELLER.
Dép. car Concorde 8 h. précises.
S'inscrire obligatoirement au C.A.F., avant 16 h., le vendredi précédant la sortie. Aucune admission sans billet à la Concorde.
Pour les voitures : R.V. Carrefour des Petits Feuillards à 9 h. 30 sur la route Ronde, Randonnée par le Rocher de Milly.

Ecole d'escalade à Apremont.

JACQUES MEYNIER,
Moniteurs : Y. GARONNE, A. LACASSAGNE, M. MONTEFORT, A. SEBOT, R. SCHACHTELE.
Dép. P.-L.-M. 8 h. 25 pour Bois-le-Roi. Zone 2.

Varappe-Cadets au Cuvier (Rempart).

ROBERT GUERBETTE,
Moniteurs : P. BONTEMPS, R. BEAUMONT.
Dép. P.-L.-M. 8 h. 25 pour Bois-le-Roi. Zone 2.

Bleau : les dégâts de l'auto-route.

PIETRE CLÉMENCET,
Dép. P.-L.-M. 8 h. 25 pour Fontainebleau 9 h. 08, Apremont, Arbonne, Grandes Vallées, Gros Sablons, Gorge aux Archers, Fontainebleau 18 h., Paris 18 h. 49. Carte spéciale de la Forêt, 25 kms. Zone 2.

Circuit parisien (9^e étape), Gâtinais.

JACQUES MOINS,
Dép. P.L.M. 8 h. 36, Maisse 9 h. 50, D'Huison, Petit Boineveu, Lardy 17 h. 48, Paris 18 h. 37. Cartes : Malesherbes - Etampes. 24 kms. Zone 3.

En Valois.

JACQUES POLLE-DEVIÈRES,
Dép. Nord 7 h. 30, Nanteuil-le-Haudouin 8 h. 57, Rozières, Montépilloy, Ognon, Chamant, Senlis 17 h. 45 ou 18 h. 53, Paris 18 h. 50 ou 20 h. 18. Carte 1-50.000° Senlis. 27 kms. Zone 2.

ANNONCES

VACANCES DE JUILLET POUR LES JEUNES de 7 à 16 ans, garçons et filles, en groupes d'âges distincts. Contort et sécurité habituels. Education alpine élémentaire, jeux, piscine chauffée, tennis.
Pour tous détails désirables : Commissaires MM. GAUGRY et RUHLMANN: Renan 16.00.

VENDS : Tente Nylon « Randonnée-monoplume » avec double-toit. Une place et matériel. Tr. lég. (2 kgs). Etat neuf. Prix int. Visible chez RANDONNÉE, 6, rue P.-Sémard, Paris.

A LOUER à Moigny Chambre, cuis. (eau courante). - S'adr. GOUGE, Moigny par Milly (S.-et-O.) ou DAN. 19-63.

CHERCHE Co-Equipiers courses difficultés moyennes n'importe quelle région, juin à octobre. - RAFFLIN, 37, rue Floquet, Champigny (Seine), GRA. 48-79.

A. V. APP. PHOTO Foca univ. R. obj. 1,9, avec sac, téléoplar 135 et viseur universel. - Ecr. POIRSON, 9, rue Montessuy, Paris-7^e.

A. V. Chaussures d'escalade Trappeur, mod. Rebuffat, neuves (1 course), moitié prix. Point. 41-42. - M. FOURNIER, 103, rue Gén. de Gaulle, Poissy. Tél. 276.

A. V. à CHAMONIX Chalet dur et bois., doubles parois, 2 pièces, cuisine, W.-C., appentis, 500 m², sapins, face Bois du Bouchet. 3,5 cpt. - Ecrire seulement : SAUVAGET, 3, avenue Corbera, Paris-12^e.

A. L. 1^{er} juillet - 30 juil. joli chalet 6 pers., vue, tt conf. - Tél. le matin au no 5 à POISSY.

Ceux qui connaîtraient Michelle BESSON sont priés de lui donner l'adresse de sa mère, Mme Madeleine Boutonnet, 3 Washington Square Village, New York 12, U.S.A.

Au C.A.F.

7, Rue La Boétie, PARIS-8^e

SECTION DE PARIS BUREAUX ET CAISSE :

Ouvert de 9 h. à 19 h., sauf dimanches et fêtes (fermé le lundi entre 12 h. et 14 h.). Réunion tous les jeudis jusqu'à 20 h. Pendant la période des vacances : fermé le lundi du 22 juillet au 2 octobre. Fermé entre 12 et 14 h. pendant tout le mois de septembre.

SECRETARIAT GENERAL :

Le Secrétaire général est à la disposition des membres tous les mardis ouvrables à partir de 18 heures.

BIBLIOTHEQUE :

Mardi, Vendredi, de 16 h. à 19 h., jeudi, de 14 h. à 19 h. 30. Consultation fermée à 18 h. le jeudi. Samedi, de 14 h à 19 h. Fermeture pendant le mois d'août.

S. C. A. P. :

Réouverture en octobre. Permanence le jeudi à 18 h. 30.

CULTURE PHYSIQUE :

Académie de Culture Physique, 26, rue Buffault (métro Cadet), Paris-9^e. Trudaine : 00-83. Mercredi, jeudi, vendredi, de 20 h. à 21 h.

JUDO :

Judo-Club de la Salle Pleyel, studio 33, 252, Fg Saint-Honoré, mardi, à 20 h. 30.

SPELEO-CLUB :

Se renseigner à la Section.

PHOTOGRAPHIE :

En juin, 1^{er}, 2^e et 4^e jeudi. Les réunions reprendront en octobre.

RENDEZ-VOUS

Horaires et détails seront affichés au Club le jeudi précédant la sortie. Pour les sorties en car, inscription obligatoire avant 16 h., le vendredi précédant la sortie avec versement du prix du voyage.

ESCALADES

GARDE DE LYON : CROISEMENT DES DEUX GALERIES.

SUR PLACE :

FRANCHARD : Au pied de la Cuisinière.

BAS CUVIER : Place du Cuvier.

REMPART : Au pied du Rempart.

APREMENT : Départ du Circuit Rouge.

MALESHERBES : Devant café « Mère Carnard ».

DAME JEANNE : Devant chalet Jobert.

PUISELET : Sommet du pignon Ouest.

Se munir de chaussons d'escalade, petit tapis, résine pilée, corde de 10 à 15 m.

RANDONNEES

GARES : R.-V. 20 min. av. départ du train.

EST : Banlieue, hall guichets.

Gr. lignes, devant bureau renseignements.

LYON : Croisement des galeries.

MONTMARNASSE : 1^{er} étage, horloge, côté location.

NORD : Grande gare : Croisement des galeries. Gare annexe : devant les guichets.

AUSTERLITZ : Horloge intérieure.

ORSAY : Devant buffet.

INVALIDES : Guichets billets.

DENFERT-ROCHEREAU : Guichet.

SAINTE-LAZARE : Horloge centrale, salle Pas-Perdus.

Billets Bon-dimanche : Zone I, 4 NF. ;

Zone II, 5,80 NF. ; Zone III, 6,80 NF. ;

Zone IV, 8,40 NF. ; Zone V, 9,80 NF.

PÉRIODICITÉ : 5 numéros par an

PRIX DU NUMÉRO 1 NF.

Abonnement France et Etranger : 4 NF

Tél. ANJ. : 54-45 - C.C.P. 2358-04

METRO St Augustin Bus 28, 32, 43, 49, 80, 84, 94.